

A la demande générale!

Comme promis dans je ne sais plus quel post! (en fait dans le post de Richardphat TNF vs all, en Navyfield et au delà, ou vous pourrez découvrir une autre aventure)

Pour la gloire et l'honneur de notre héros Très Nooble!

Pasque Koyoth va me casser la gueule si je ne le fais pas!

Voici enfin les Aventures des TNF!

Du sang! De la sueur! Des larmes!

"TU VAS CREVER, ASDELIKA!"

Sommaire:

Acte I:	page 3
Acte II:	page 6
Acte III:	page 9
Acte IV:	page 12
Acte V:	page 15
Acte VI:	page 17
Acte VII:	page 20
Acte VIII:	page 23
Acte IX:	page 26
Acte X:	page 29
Acte XI:	page 32
Acte XII:	page 35
Acte XIII:	page 38
Acte XIV:	page 41
Acte XV:	page 44
Acte XVI:	page 47
Acte XVII:	page 50
Acte XVIII:	page 53
Acte XIX:	page 56
Acte XX:	page 59
Acte XXI:	page 62
Acte XXII:	page 65

Acte I : Sic Transit Gloria Mundi.

Il y a bien longtemps, à une époque où l'état Français redoutait une guerre Nucléaire avec la Russie ou le Liechtenstein, il fut décidé de lancer depuis la Guyane, et dans le plus grand secret, un satellite destiné à permettre au chef de l'exécutif, à ses proches et au Haut Commandement Militaire de se réfugier en sécurité et en orbite pour pouvoir continuer le combat en toute sérénité.

C'était le nec plus ultra de la haute technologie, avec toute une batterie des plus puissants ordinateurs existants, un système de commandes permettant de communiquer et de diriger les unités militaires, ainsi que de gérer la Force de Frappe avec d'autant plus de détachement qu'on était loin des éventuelles retombées. De plus, il était prévu pour pouvoir réagir de façon autonome en cas d'annihilation instantanée des instances dirigeantes du pays, histoire d'emporter l'ennemi présomptueux dans la tombe aussi, merde quoi, y'a pas de raison. Donc, S.A.R.K.O. (système Auto-Ripostant Kraspek-Okséchian, du nom des ingénieurs responsables du projet) fut lancé depuis Kourou dans le plus grand secret, et, dès les premières secondes du lancement, fut victime d'une défaillance catastrophique des systèmes de mise à feu, des systèmes de guidage, des systèmes de contrôle, bref, échappant à tout contrôle du sol, s'en alla se perdre dans l'espace infini.

La perte financière était abyssale; le déficit de crédibilité de la France vis-à-vis du monde eût été aussi abyssal si, avec sa spontanéité coutumière, le président n'avait pas tout de suite pris les mesures adéquates : le personnel présent lors du lancement périt dans un incendie purement accidentel, les ingénieurs eurent des accidents mortels purement accidentels eux aussi, et tout alla pour le mieux dans le meilleur des mondes.

SARKO n'avait jamais existé(*), le problème ne s'était jamais posé, rien ne s'était passé. Bravo Président!

Cependant, tandis que brulaient les techniciens et que tempétait le président, le satellite, nullement en détresse mais bien plutôt piraté par un informaticien de génie doublé d'un génie du mal, allait sagement se placer en orbite excentrée et discrète. Peu après, un Mirage 2000c remodelé pour le vol en Subespace venait discrètement (lui aussi) s'arrimer aux sas extérieurs, et le nouveau propriétaire des lieux prenait possession de sa nouvelle base secrète depuis laquelle il allait DOMINER LE MONDE MUHAHAHAHAHA! dans la grande tradition. C'était il y a bien longtemps.

De nos jours, le satellite est toujours en orbite autour de la planète. Quelques plaques de rouille, des lichen brunâtres et mutants déparent un peu le brillant de sa coque. Tout est sombre dans l'espace alentour : la seule lueur que l'observateur hypothétique pourrait remarquer provient de la baie vitrée de l'ancienne passerelle de commandement. L'observateur hypothétique, s'il poussait l'observation jusqu'à pénétrer à l'intérieur du satellite, remarquerait que le vaisseau est plongé dans une pénombre accentuée par les rares veilleuses de sécurité fonctionnant encore.

(): Si seulement c'était vrai!*

Les corridors poussiéreux sont jonchés de débris : matériel informatique grillé, cartons de pizza, livres de cul aux pages collées.

Depuis longtemps les robots de nettoyage ont court-circuité. Dans le hangar à vaisseaux, sombre et sinistre, un Midway remodelé rouille à côté du Mirage 2000c en sale état; les toilettes sont bouchées; l'autochef est en panne.

Observons à présent la passerelle de commandement.

Au sein d'un capharnaüm, voire un pandémonium, voire même un bordel sans nom, les ordinateurs montés en série et grillés sont empilés dans les coins. Des cartes mères dernier cri du siècle dernier (le vingtième) semblent avoir poussé leur dernier cri d'agonie il y a longtemps déjà. La saleté indescriptible est mise en valeur par une odeur évoquant la salle de bain du VIIc de Nikotte après trois mois de plongée. Face à la baie vitrée, qui montre à travers ses vitres sales la planète bien ronde, bien ferme, bien juteuse, un petit fauteuil rembourré (petit à cause de la taille du président censé s'asseoir dessus) laisse échapper ses crins par les coutures fendues. Dans ce fauteuil gît, ou plutôt avachit, un vieil adolescent qui fut autrefois le fringant Hacker détourné de satellite, le One shooter d'hélicoptères de combat au dessus du Kosovo avec une seule main, l'homme qui pouvait lancer 10 fighters d'un coup à bord de son Bogue tout en chattant avec ses potes; il fixe à présent l'écran 16" (les seuls 16" qu'il ait jamais pu toucher) de son petit ordinateur portable Casino en promo, le dernier qui lui reste; sur cet écran, le mot "Permaban" clignote obsessionnellement, surlignant d'une intermittente lueur verdâtre un visage chafouin et étroit, barré d'une triste et rare moustache qui fut autrefois luxuriante et drue, mais qui rappelle à présent les ultimes poils d'une brosse à dent utilisée pour récurer à fond la coque du H44 de Katkatman.

Il parle seul; mettez-vous à sa place deux secondes.

- "Ainsi je suis banni! Mes derniers espoirs s'envolent en fumée ! Je ne récupérerai jamais mes marins montés à la sueur du front des autres qui me tenaient tant à cœur et grâce auxquels j'eusse pu dominer le monde! Et tout ça par la faute des envieux, des jaloux de la Flotte! Et surtout Asdélika! Ce saligaud de TNF (**) qui par pure jalousie devant mon insolente réussite, a réussi à force d'intrigues à me faire permabanner!"

- "Permabanner!"

- "Je suis trahi! Abandonné! Vaincu!"

- "Vain cul!"

- "Oui, c'est ça! Vain..."

Les petits yeux de Linx161 (car c'était lui) s'écarquillèrent lentement alors que les doigts crochus de la terreur la plus abjecte pianotaient sur sa colonne vertébrale mouillée d'une sueur soudaine et malsaine.

Cette voix...

Cette voix qu'il avait pensé n'exister que dans son cerveau malade...ce gloussement quasi-subliminal, grasseyant et en même temps feutré, métallique et ouaté...

Mais si cette voix n'avait pas d'existence réelle, qui donc lui soufflait à présent dans le cou?

(**): *Très Nooble Fantastique : une confrérie mystérieuse de chevaliers audacieux qui font régner l'ordre dans l'Univers grâce à leur pouvoir et leurs token; voir les autres épisodes de la série, notamment "Les TNF attaquent à l'aube", même collection.*

Et à qui appartenait cette main velue qui, doucement, passait par dessus son épaule pour fermer délicatement l'écran de son ordi?
Et pourquoi son fauteuil pivotait-il lentement?

Alors que Linx découvrait le spectacle devant lui, sa santé mentale le quitta aussi vite que la mise des canots à la mer lors d'un exercice d'alerte à bord du Tennesser de Tefik.
Un soupir s'échappa de ses lèvres exsangues, pour s'enfler en un cri inachevé se transformant en gargouillis.
- "Koyo...arglargllalalaaaahhh!"

Il commença une prière qu'il n'acheva pas dans ce monde.

Acte II : Vélocipédus Méméra?

Asdelika, agent TNF N.O.O.3, repoussa pour la millième fois d'un doigt las la mèche de cheveux gris qui lui barrait l'œil gauche, considéra d'un œil torve le chemin caillouteux et sinueux qui montait entre les vignes, changea de braquet en tentant d'apercevoir la sombre bâtisse du sommet, oublia d'écarter les genoux, laissa un des pans de sa robe en pilou se coincer dans le dérailleur de son vieux vélo, et se frisa la gueule dans le fossé en jurant comme un Nébrot pawné par un DD.

Il se fit très mal au genou. Hors d'haleine, il resta allongé sur le dos dans la chaleur de l'été Alsacien, écoutant le bourdonnement affairé des abeilles dans les vignes, le son distant des cloches sonnant la demie, et le cliquètement décroissant de sa roue avant dressée vers le ciel. Décidément, cette mission ne lui apparaissait pas sous de bons auspices. Il regrettait amèrement le bon air conditionné de son luxueux appartement de fonction au quartier Général, les repas mitonnés avec amour par son autocuisine, et les étreintes passionnées de sa maîtresse en titre, la sulfureuse Jorèvka Ktumbèzaski, surnommée à juste titre "The Beast" par les autres TNF qui avaient la chance de se la partager (uniquement avec l'accord de la hiérarchie, et sans pouvoir prendre de l'XP dessus, ça serait abuser).

Il se laissa aller, tout en reprenant haleine, à évoquer ce jour si proche et déjà si lointain où le vibphone avait résonné sur le chevet de sa couche luxueuse ou, en compagnie de sa lascive maîtresse, il sirotait un cocktail sirupeux avec des crevettes confites.

- "Agent N.O.O.3? Vous êtes attendu par le boss tout de suite au Poste de Contrôle Principal!" grinça la voix de la secrétaire d'Altharius, une vieille fille jalouse depuis qu'il l'avait laissée tomber.

On ne négligeait pas une telle convocation. Après avoir désenfilé Jorevka, il enfila un pantalon réglementaire et sa vareuse d'agent spécial, et se précipita à travers la base bruissante d'activité vers le P.C.P. Au passage, il assista au décollage du "Noobfucker" le luxueux Midway (UK) de l'agent TMTC, qui s'élançait avec élégance vers des battle rooms lointaines. Il toqua d'un index débridé à l'huis d'Altharius.

La porte s'effaça devant lui après l'avoir discrètement scanné. Il se retrouva dans le bureau de son chef de section, fort occupé présentement à se faire friser les poils occultes pour paraître plus jeune.

- "Ah, Asdelika! Mon agent préféré!" s'exclama le chef avec cet accent Néerlandais-Danois-Parisien qui n'appartenait qu'à lui. Asdelika ne se laissa pas griser : c'était l'entrée en matière habituelle d'Altharius avec tous ses subordonnés.

- "Je vous ai convoqué car j'ai une petite mission de routine à vous confier. Comme vous le savez, depuis le dernier Patch (*), la colère gronde parmi les flottes teutoniques aux marches de l'Empire, et mes agents là-bas sont débordés. L'arrivée des Navires Français est très mal perçue par les possesseurs de H39 qui voient leurs privilèges menacés. Or j'ai reçu par mes indicateurs de préoccupantes nouvelles concernant les membres de votre ancienne flotte, et j'aimerais vous envoyer sonder un peu quelques uns de leurs membres, sous couverture, bien sûr. Tâchez de leur tirer les vers du nez sur leur ressenti de la situation, et sur leurs intentions en tant que flotte. Ma secrétaire vous donnera les informations complémentaires : adresses IP, rapports d'activité, et le reste. Ce sera tout."

Quelques heures après, notre héros quittait la base à bord d'un discret Z99 sans marques distinctives, mais équipé d'un moteur heavy de BB boosté et de canons de 11" camouflés. Sa mission n'avait jusqu'ici pas été couronnée de succès. A l'adresse d'Olrik, au fin fond des vignobles de Cahors, il avait trouvé la maison vide, l'ordinateur éteint, le tire-bouchon froid.

(*) Voir "Asdelika et le Patch tardif", même collection.

Chez Philotas, dans son luxueux chalet au sommet des pistes de l'Oberland Bernois, même déconvenue : les lieux étaient aussi vides et froids que les Backrooms du Fucking Blue Boy après le départ des femmes de ménage .

Pourtant, les rapports étaient formels : ces deux individus étaient censés avoir une activité soutenue de jeu depuis leur domicile. Asdélika commença à flairer du louche, du très louche. Tout en se remémorant ces événements (et afin de faire avancer l'action), asdélika avait réenfourché son vélo et gravi la côte sous le soleil accablant.

Devant lui se déployait petit à petit la forme sinistre et inquiétante du Monastère des Frères Unis de la Contemplation Kinesthétique (F.U.C.K), massive bâtisse dans le plus pur style blockhaus avec deux tourelles sombres d'ou s'échappaient des vols lourds de corbeaux gras. Arrivé au sommet, devant la double porte massive et bardée de fer, il actionna d'un poignet ferme le heurtoir en bronze en forme de Vierge de Fer ajourée et attendit, pantelant et en sueur.

Un guichet s'ouvrit à hauteur d'homme, et une voix rébarbative tonna:

- "Oui, Madame? Qu'est-ce que c'est?"

Le fait d'avoir grimpé la côte sur un vélo trop petit en se cognant les couilles régulièrement au guidon aida puissamment Asdélika à contrefaire la voix asthmatique et haut perchée qui allait avec son déguisement officiel de "vieille Grand-Mère portant un petit pot de beurre de Marrakech et des Extasy à sa petite-fille chérie".

- "Je souhaiterais rencontrer le Grand Inquisiteur Torquemada, je viens lui porter des Bretzels de la part de sa Grand-Tante Haccule de ~~Schlinti Schliting~~ Colmar".

Un long silence lui répondit. Par le guichet resté ouvert, notre héros pouvait apercevoir un cloître verdoyant et entendre vaguement les voix pures des frères chantant complies. Tant de calme et de méditation lui brisait grave les burnes.

La voix de rogomme de son interlocuteur invisible le fit sursauter, l'arrachant à sa méditation.

- "Le Grand Inquisiteur n'est pas ici actuellement, il est en mission à l'extérieur. Mais si vous le désirez, vous pouvez laisser les Bretzels, nous les lui donnerons à son retour."

- "En mission? Peut-être pourriez vous m'indiquer vers où il se trouve? Eventuellement je pourrai sans doute le rejoindre pour lui donner des nouvelles de sa tante, la pauvre, elle est si faible et aimerait bien le revoir avant de périr, de toute façons je dois passer par ~~Guebse Geubsehwi~~ Strasbourg pour rentrer alors éventuellement s'il est par là...vous prendrez bien un Bretzel par cette chaleur?"

En bon Alsacien, le bretzel était une tentation trop forte pour le Cerbère qui s'humanisa un peu en écoutant le babillage joyeux de cette grand mère si sympa (et poilue des jambes, remarqua-t'il).

- "Ecoutez ma bonne dame (crunch crunch miom) pour être tout à fait franc j'ignore où se trouve le Grand Inquisiteur (G.I.) mais ce que (crunch gloup miam) je sais c'est qu'il est parti précipitamment il y a quelques (cronch) jours à bord de son Type P après avoir reçu un long coup de téléphone...vous auriez pas un autre Bretzel? Ahhh merci ça et un coup de ~~Gezur Gewurtz~~ blanc c'est le paradis."

Asdélika papota encore quelques instants avec le frère gardien, accepta un coup de blanc rapide, déclina poliment une demande de gâterie dans la guérite du moine, et redescendit la pente à vélo, plongé dans ses réflexions.

"Trois des membres les plus présents de la flotte disparus sans laisser de traces, apparemment partis avec leur vaisseau le plus performant, et pourtant apparemment présents dans les Battle-rooms comme si tout allait bien...décidément cette histoire commence à me perturber...en route pour Bruxelles!"

Il était tellement concentré sur ce mystère que c'est seulement arrivé en bas de la côte qu'il se rappella que son vélo n'avait pas de freins.

Acte III : Non idiotis loquor, hoc istos docet.

Koyoth éclata d'un rire sonore et fit pivoter d'une pichenette le siège Présidentiel. Le corps recroquevillé de Linx161 glissa de celui-ci et vint s'étaler à ses pieds.

Il observa quelques secondes le panorama de la verrière tout en sortant lentement de sa poche de poitrine un petit cigarillo mexicain tout tordu. Venant de derrière lui, une main fébrile sortant d'une manche de bure grossière lui présenta un briquet allumé.

Il exhala une première bouffée satisfaite à la forte odeur de pieds (ce qui constituait plutôt une amélioration de l'atmosphère confinée).

- "Merci, Torque. Donne le signal aux autres."

Torquemada s'en fut silencieusement, non sans marcher avec délectation sur le corps sans vie de son ex-ennemi intime.

Koyoth demeura seul sur la passerelle, tirant à petits coups sur son cigare et observant d'un oeil exercé les divers bidouillages électroniques présents devant lui. Que de la merde, jugea-t'il. Il allait devoir repartir de zéro. Il était...non pas déçu, il savait à quoi s'en tenir sur les capacités de Linx-mais légèrement frustré. Ca avait été trop facile, comme Oneshotter Olrik en GB. Il avait plus ou moins espéré une lutte, une bagarre; mais le faire mourir de terreur, sans quasiment le toucher...bon, c'est comme ça, haussa t'il les épaules.

Devant lui, dans l'obscurité de l'espace, il commença de distinguer de grandes formes en mouvement, de grands et sombres vaisseaux qui s'arrimaient les uns aux autres dans un ballet parfaitement réglé. Un vol de zéros passa dans le lointain : du scoutage. Il ne se laisserait pas surprendre comme l'autre truffe.

Un léger bruit derrière lui, une faible odeur de fart à skis et d'emmental fondu.

- "rapport de situation, Philotas?"

Philotas, le Very Infamous Helvétien, son lieutenant depuis des lustres, fit un pas en avant pour se mettre dans la lumière. Il affectait un air blasé, mais Koyoth savait qu'il se demandait comment il avait pu savoir qu'il était là. Eh bien, qu'il continue à se poser la question.

- "Pas terrible, chef. Toutes les installations sont particulièrement dégradées, comme on a pu le constater à l'acte I. Il va falloir mettre un grand coup de nettoyage pour pouvoir s'y retrouver. Pour ce qui est des vaisseaux dans le hangar, le mirage 2000c n'est plus bon à rien; on pourrait même pas le revendre à la Lybie. Quand au Midway, c'est un bogue avec un exosquelette en carton qui le fait ressembler à un CV6. Rien à en tirer."

- "Okay, organise moi une corvée de nettoyage; mets en place un tour de garde et des patrouilles régulières. Vire moi ces deux merdes du hangar et mets-y mon Bretagne personnel, prêt à appareiller dans les 10 minutes. Des nouvelles de Sitz et Volgy?"

- "Rien depuis qu'ils ont annoncé être arrivés à Bruxelles."

- "Bien. Attendons un peu. Renvoie-moi Torque et rafistole-moi en priorité cette autocuisine: deux oeufs sur le plat avec un filet de vinaigre, un chili con carne et une bière Mexicaine. Et fissa!"

Philotas s'effaça comme avec une gomme, dans le plus grand silence.

Après quelques minutes, le glissement de sandales en corde grossières sur le lino annonça l'arrivée du G.I..

- "Je vais te confier une mission de confiance", fit Koyoth sans tourner la tête. "Prends deux gars sûrs avec toi et va me débusquer Yams ou qu'il se trouve. Il n'a pas donné suite à ma proposition et s'il n'est pas avec moi, il est contre moi. Essaie de le convaincre de se joindre à nous, et sinon..."

Koyoth laissa sa phrase en suspens quelques secondes avant de se retourner lentement pour planter son regard dans celui de Torquemada. Celui-ci arborait un regard et un sourire avide qui aurait poussé quelqu'un de moins endurci que Koyoth à chercher des yeux une sortie de secours ou un gros bâton.

"...je te laisse décider de la façon dont tu t'occuperas de lui."

L'expression de Torquemada changea subtilement; c'était à présent le regard du requin introduit intentionnellement dans une piscine municipale au moment du cours de natation pour enfants. Il s'inclina sans un mot et disparut.

Koyoth resta seul à contempler l'espace.

Torquemada marchait à grands pas dans les corridors sinistres et ombreux. Déjà on voyait s'activer ici et là de silencieux restorers et réparers; les ordres de Koyoth étaient parole d'évangile. Torque ramena son capuchon sur la tête; ça lui donnait un air plus hiératique, pensait-il; en fait, ça faisait de lui une créature contrefaite et malsaine, mais personne dans son bon sens n'eût eu l'idée de lui faire partager cette impression. "Tiens toi loin de l'inquisiteur, et peut-être éviteras-tu le pal" était un proverbe bien connu dans cette flotte.

Son entrée au réfectoire, où s'étaient rassemblés les capitaines, fit avorter la plupart des conversations en cours.

"Palédan et Mistère_Lio, vous partez avec moi! Décollage dans 10 minutes!"

Les deux jeunes enseignes se dressèrent nerveusement, à la fois contents d'être choisis et inquiets parce qu'ils avaient été choisis par Torque. Celui-ci nota sans déplaisir cette attitude : provoquer le malaise était son sport favori. Il tourna les talons sans rajouter un mot.

Alors que le jeune Palédan allait sortir à sa suite, une main se posa sur son bras.

"Houla jeune homme, tu allais partir sans mettre ta tournée!"

Palédan baissa les yeux. Avachi dans un fauteuil moisi devant le bar, un vieux capitaine blanchi sous le harnois et visiblement ivre berçait dans son poing un verre de vieil Armagnac.

"Excusez-moi, Captain Olrik, mais il faut que je..."

"Tututuuut! On ne part pas d'un bar sans m'avoir payé la tournée, garde ça bien à l'esprit, mon jeune ami. Sans compter que j'aurais peut-être deux trois trucs à te confier avant que tu partes. Partir en mission secrète avec Torque n'est pas sans conséquences, et si j'étais en veine de confidences, j'aurais deux trois anectodes euh anecdotes à te raconter. T'es trop jeune pour avoir connu les Nikotte, Vampir3 et autres, hmmm? Des gars qui ont eu affaire avec le Grand Inquisiteur et qu'on a jamais revus..."

La fin de la phrase d'Olrik se perdait dans un marmonnement d'ivrogne. Palédan fit mine de se dégager.

"-Note bien ce que je te dis, mon gars. Méfie-toi! Ne laisse jamais ce mec se mettre derrière toi, et s'il te propose sa Vierge de Fer, surtout ne va pas croire que sa fille pourrait avoir des bontés pour toi!"

Sur ce, Olrik reprit une grande lampée d'Armagnac et fit signe à l'autobar.

"-Un autre sur le compte de ce rookie! Et n'oublie pas ce que je t'ai dit!". Mais l'autre était déjà parti.

Dix minutes plus tard, un P-type suivi de deux autres vaisseaux disparaissait dans l'espace.

Acte IV : Deinde ego istum dico, nihil dico.

La légende voulait que ce bar fut un des lieux de délassement préféré du Cardinal de Richelieu lors de ses escapades à Bruxelles. Le prélat y avait, disait-on, ses habitudes, notamment parce qu'il se trouvait à l'époque à coté d'une blanchisserie ou Richelieu se faisait amidonner la soutane régulièrement par une jolie repasseuse. Le patron de l'époque avait donc nommé son bar "A la calotte qui luit" en hommage à l'auguste Cardinal, et lui et ses successeurs avaient mis un point d'honneur à laisser le bar le plus possible dans l'état de l'époque. La conséquence, songeait Asdélika, était que de nos jours le bar et son ameublement étaient dans un état de décrépitude avancée.

Asdélika avait adopté un costume passe-partout de Mannekenpiss "à la playa", et commençait à le regretter. La position cambrée en permanence lui faisait mal au dos, et il avait eu la plus grande peine à camoufler ses Hedgehogs Prémium de Poche; la bosse qu'ils formaient lui avait déjà attiré les regards flatteurs et admiratifs de quelques femmes, et, plus inquiétant, de plusieurs hommes. Parvenu devant l'entrée, il rectifia le drapé de sa serviette "Gueuze Lambiek" et pénétra d'un pas résolu dans l'établissement.

A l'intérieur, on avait voulu créer une ambiance "feutrée" mais pour l'agent N.O.O.3, c'était tout juste une ambiance "mal éclairée". Une télé mal réglée clignotait dans un coin. La patronne semblait complètement absorbée par son "DéTECTIVE". Une serveuse bovine nettoyait des verres sans entrain. Quelques habitués, au comptoir, regardaient d'un oeil morne les mouches se noyer dans leurs chopes. Dans la salle, deux tables seulement étaient occupées. Asdélika regarda les deux occupants, sursauta discrètement, et s'approcha de la table la plus proche.

- "Daniels? Mais qu'est-ce-que tu fous là dans cette tenue?"

Le mexicain chamarré leva brusquement la tête, regarda autour de lui, et mit son index droit tout embagouzé verticalement devant sa bouche.

- "Chout! Tou vas mé faire réperér!"

Asdélika le regarda d'un air de doute. Daniels fit un grand geste vers la patronne.

- "Hola la patronné, oune fois! Sauriez vous oune fois nous servir deux grandé biérrés, por fav...euh s'il vous plé, alléi, Potférdomé? Assiéds toi discrètement", chouchota-t'il, euh je veux dire chuchota-t'il.

Asdélika s'assit, non sans jeter un oeil sur le client assis à l'autre table, qui semblait n'avoir rien remarqué.

- "Yé souis vénou t'avérrtir" dit Daniels toujours très bas. Son sombrero à grelots laissait la plus grande partie de son visage dans l'ombre. "Lé patron, Altharious, il pensé qué tou court oune gravé danzer! Il m'a envoyé pour té couvrir et té surveillér discrétamenté! Maintenant fézons commé si nous né nous connaissions pas, si?"

Sur ce, la serveuse morne étant venue porter les chopes, il fit mine de s'absorber dans la retransmission du match Heist-Op-Den-Berg/Kortrijk, comptant pour la coupe des villages au nom improbable.

Asdélika consacra quelques minutes à l'étude attentive du client de l'autre table. Il finit par arriver à la conclusion que, soit le gars était complètement ivre-mort, soit il mimait de façon hallucinante le gars complètement ivre-mort. Il termina sa gueuze, se leva dans l'indifférence

générale, et s'assit à la table du pochard. Aucune réaction.

Asdélika se pencha en avant.

- "Vpierre?"

- "Volgy?"

- "Mhhh?"

- "Si tu n'arrêtes pas de suite avec tes cacahouètes, je réponds plus de moi."

Cela faisait des heures qu'ils patientaient dans le VIIc discrètement parqué à quelques mètres de l'entrée. Repérer Vpierre n'était pas dur; ils ne sont pas nombreux les gars à Bruxelles qui vont au bar en H39.

Sitzkrieg ne pensait pas qu'un homme normalement constitué puisse bouffer autant de cacahouètes sans vomir. Au moins six paquets éventrés jonchaient le kiosque, et on marchait jusqu'aux mollets dans les cosses évidées.

- "Qu'est-ce que t'ach contre lesh cahouëttesh? T'aimesh pas cha? T'en veush?" mâcha Volgy. "Moi ch'adore cha, les cahouëttesh."

Sitzkrieg fit un effort héroïque.

- "Non, merci. Tu peux te pousser un peu, que je jette un oeil par le périscope?"

D'un puissant coup de glotte, Volgy avala sa bouchée, et torcha ses lèvres grasses après la manche (graisseuse) de sa vareuse FNFL.

- "Bien sûr, vas-y. De toute façon, faut que j'aille aux toilettes. La cahouète, on a pas idée ce que ça encombre, si tu vois ce que je veux dire, huhu!"

Son gloussement décrut dans le corridor. Sitzkrieg soupira. Il avait déjà souhaité du mal à autrui, mais jamais encore il n'avait atteint une telle intensité dans ses désirs.

Un petit coup d'oeil dans le périscope...tout semblait normal dans le bar. Par la baie vitrée, on distinguait très bien Vpierre, leur cible, affalé sur sa table dans la même position que depuis leur arrivée. A la table à coté, un mexicain basané et un Mannekenpiss "à la playa" devisaient à bâtons rompus. Il aurait bien aimé être avec eux, à discuter dans ce bar, au lieu de respirer la cacahouète rotée.

Maintenant, le Mannekenpiss se levait, regardait autour de lui, et s'approchait de Vpierre, sûrement de la sollicitude d'ivro...hophophop.

Zoom sur la ceinture du Mannekenpiss. Cette lueur métallique à travers les plis mal drapés de la serviette...c'est pas...

- "Hedgehogs!" hurla Sitzkrieg.

Un brusque remue-ménage au bout du corridor, une porte qui claque, et Volgy qui surgit au galop.

- "Kechtudish?"

Ô mon dieu, retenez-moi, pensa Sitzkrieg. Il en avait amené dans les toilettes.

- "Prépare ton flingue, y'a un problème avec la cible. Tiens, jette un oeil. Et fais moi-plaisir..."

- "Quoi?" fit Volgy, professionnellement collé à l'oeilleton.

- "Remonte ton falzar."

- "Vpierre?"

Un vagissement abiéré (*) répondit à l'appel d'asdélika.

"Booon. Au moins, lui, il est là. Et bien là, inconscient mais bien présent. Il s'agit à présent de le remonter un peu, pour qu'il puisse causer, mais pas trop, pour qu'il puisse tout me déballer". Asdélika sortit des plis de sa serviette un flacon de "dégriz'tout" (**) et en versa un peu dans un mouchoir.

- "Tiens, respire un peu ça, ça va te faire du bien".

- "Je suis sûr que je connais ce gars", marmonnait Volgy en triturant les réglages de son périscope. "Je l'ai déjà vu quèque part. Attends, y me rappelle...j'y suis! C'est Asdélika! La vache! Un TNF!"

Sitzkrieg eut un ricanement sinistre tout en montant le silencieux sur son 16" L de poche.

- "TNF ou pas, j'ai toujours révé de me faire Asdélika. Il m'a assez owné quand on était en GB...oui, je crois que je vais prendre un grand plaisir à lui faire sauter la cervelle."

(*) Aviné au pinard, abiéré à la bière.

(**) 89000 Token au NF shop, très utile pour débouarrer les gunners en fin de soirée. L'arme secrète des Noobs à gros moyens.

Acte V : Nec deum, nec dominum.

Au bout de quelques minutes, une sorte de pâleur qui à la rigueur eût pu passer pour un regard filtra d'entre les paupières de Vpierre. Savourant une excellente tasse d'Earl Grey que la patronne (outrée) lui avait préparé entretemps, Asdélika lui fit un sourire plein de bon thé.

- "Alors, vieux...on revient de loin?"

- "SSSdlka", soupira le malheureux; "sss'twa?"

- "Oui c'est bien moi", fit N.O.O.3 qui avait pris Ivrogne en 2eme langue à l'école. "Ca vaut bien la peine de te mettre dans des états par..."

La main de Vpierre agrippa le revers de la serviette d'Asdélika avec une telle violence que celui-ci, perdant l'équilibre, se retrouva à quelques centimètres du visage exsangue aux yeux soudain écarquillés.

- "Faiss gffe, Sdlika! 'veul' tapo!!!"

- "Qui donc?"

- "EUX!"

Le regard maintenant exorbité de Vpierre ne regardait plus Asdélika, mais, par dessus son épaule, la rue par delà la baie vitrée...

Lâchant le pochard, et aidé par ses années d'entraînement, Asdélika fit volte-face, juste au moment où la proue du VIIc de Volgy défonçait la vitrine.

Dans un vacarme indescriptible, le sous-marin pénétra dans le bar, et lacha 6 torpilles en éventail droit sur Asdélika. Exactement au même instant, Sitzkrieg défonçait d'un coup de pied la porte de l'office (il avait fait le tour par la cuisine) et ouvrait le feu au 16" en criant "Surprise!"

Asdélika se jeta au sol, non sans actionner au passage son dispositif d'Hedgehogs premiums. Les 6 torpilles avaient été lâchées de trop près; elles passèrent de chaque côté de notre héros sans le toucher et allèrent se fichent dans le bar où la patronne tentait de planquer les bouteilles. La rafale de Sitz, au spread déplorable (comme d'habitude) vint étoiler la grande glace bien au dessus du comptoir.

Asdélika comptait.

- "3..."

Il bondit sur ses pieds et saisit le corps mou de Vpierre.

- "2..."

Sitzkrieg abaissa un peu l'angle de son gun en jurant tel un Nebrot réclamant du FC. Volgy spamait avec fébrilité sa détente. Asdelika, d'une détente féline, jeta Vpierre sur son épaule.

- "1..."

Hurlant un féroce "CARAMBA!!!" qui ébranla les rares choses encore intactes dans ce chaos, Daniels se leva et écarta les pans de son Poncho de Tijuana (100% coton, fabriqué selon des recettes ancestrales), révélant un appareillage compliqué: deux Heavy Guns de 3"9 à tir rapide jumelés planqués sous les aisselles. Sitzkrieg pivota vers lui, le canon braqué. Asdelika prit sa course, droit vers le VIIc et la vitrine défoncée.

Sitzkrieg et Daniels ouvrirent le feu en même temps et l'un sur l'autre.

- "ZERO!!!" Hurlant, Asdélika se jeta d'une détente inouïe dans la rue. La rafale de Sitzkrieg

toucha de plein fouet Daniels. Celle de Daniels cribla Sitzkrieg. La patronne du bar gémit "Mon comptoir Louis XIII!"

Les Hedgehogs explosèrent, déclenchant l'explosion des 6 torpilles.

Essayer de rendre le vacarme et la commotion qui s'ensuivirent par un banal "Boum" voir même "BOUM" voire même "KA-BLAAAAAMMMMM!!" serait absolument inutile dans un ouvrage de cette tenue. Nous nous en abstenons donc et renvoyons le lecteur à la scène d'explosion de son film d'action favori, la scène où le héros court avec son ami dans les bras sur fond de flammes, est projeté très haut par le souffle, et retombe sans se faire trop mal, juste un peu décoiffé.

Asdélika se releva, et s'assura d'un coup d'œil que Vpierre respirait encore. Il regarda vers le bar, au delà de la silhouette tordue et éventrée du VIIc. Dire que plus rien ne restait intact dans le bar relevait du pléonasme. De petites flammèches ça et là jetaient une note festive dans les décombres. Asdélika se précipita en chancelant.

- "Daniels!"

Une main s'agita faiblement au fond du bar. Allongé sur un coussin de bouteilles et de patronne pulvérisées, son poncho fumant par 3 trous profonds, Daniels semblait souffrir atrocement. Asdélika s'agenouilla auprès de lui. Le mexicain sourit faiblement.

- "yé l'ai pas raté...célou-là...hérezémenté que ma mama ellé m'a doublé lé poncho avec dou blindaze UK..."

Suivant son regard, Asdélika vit Sitzkrieg recroquevillé contre le mur du fond.

- "Ca ira?"

- "Bien sour...comme tous les TNFé, y'ai oune SDé dé 9000...ça prendra dou temps, mé..." il perdit connaissance.

L'agent N.O.O.3 s'approcha précautionneusement de Sitkrieg, le Hedgehog braqué.

Celui ci semblait lui aussi salement touché. Se penchant vers lui, Asdélika l'entendit marmonner "You have been defeated...do you want to exit? Yess...no...press 'Esc'"

Comme pour signaler la fin de la scène, et conformément aux conventions bien établies en matière de combat de rue, le gémissement des sirènes de police enfla dans le lointain, se rapprochant.

Asdélika, peu soucieux de devoir expliquer ce bordel, se dirigea vers l'extérieur.

Au moment où il passait à côté du VIIc, l'écotille principale se souleva et tomba sur le côté avec un bruit assourdissant.

Une voix étouffée se fit entendre.

- "Meeerde! Mes cahouèèèètes!"

Asdélika sourit. "Volgy", dit-il, "pour toi ça va être comme le minitel : j'allume, je tape et tu envoies des noms."

Acte VI : futue matrem tuam !

Koyoth adorait se déplacer sans faire de bruit. Ca lui permettait souvent de se retrouver dans des endroits et à des moments intéressants, d'entendre et de voir des choses que les autres auraient préféré lui laisser ignorer; de plus cette habitude était connue de ses hommes et les gardait sous pression. Il marchait donc sans bruit sur ses semelles crêpe dans les couloirs impeccables du complexe SARKO. Du point de vue propreté, le travail des gars était digne d'éloges, du vrai travail Suisse; Philotas aurait mérité des félicitations, mais Koyoth n'en faisait jamais; la pression, on vous dit.

Il se rapprochait de la salle des ordinateurs, le fief de Katkatman et Aétise, promus officiers techniciens en chef.

Arrivé auprès de la porte entrouverte, il s'arrêta et se confondit avec l'ombre. Il se concentra pour écouter avec plus d'acuité. Le silence était presque total, mis en valeur par le léger cliquetis des doigts sur les claviers et le raclement de gorge occasionnel.

Puis une voix feutrée s'éleva.

- "Voilà, là je crois qu'on va pouvoir essayer."

Katkatman.

- "Deux secondes, je finis de configurer les fichiers en dual hard coding double binded autogénérés en random feedback wise sur une plate forme linux advanced nerd, en parallèle avec une partition de pipeau...ouah la vache, si ça fonctionne, il n'y a rien qu'on ne pourra pas faire avec ce truc."

La seconde voix, plus aigue, plus fébrile, c'était Aétise.

- "Voiiii...laaa..." poursuivit la voix qu'on sentait tendue par l'effort de concentration. Koyoth aurait juré qu'un bout de langue devait sortir du coin de la bouche d'Aétise. "C'est bon. On peut appeler Koko pour les essais."

Koko...mfff. Laissez-les vous appeler Koko et un jour l'un d'eux vous regardera dans les yeux, ou pire, discutera vos ordres.

Il pénétra tranquillement et silencieusement dans la salle. Les deux techniciens lui tournaient le dos. Du gâteau.

La grosse patte velue de Koyoth, si elle rappelait une tarentule Hippie sous trip d'acide par l'aspect, pouvait être aussi légère qu'une plume si nécessaire. Il la posa légèrement sur l'épaule d'Aétise, se pencha et sussura d'une voix mortellement douce, la voix de Shere Khan surprenant Mowgli dans la jungle en train de chier, le pagne sur les mollets.

- "Koko est là, Monsieur Aétise, et impatient d'assister à votre petit essai. Oh oui, Koko est content, Koko est impatient..."

A chaque "koko" il accentuait la pression de ses doigts sur la clavicule d'Aétise, qui gémit sourdement, le visage d'un intéressant vert à présent. Quand à Katkatman, il semblait fasciné par son écran de veille qui montrait une photo du bagad de Loc-Eguinner-Saint-Trégonnec sud en concert au camp Nudiste du Club Mèd de Marrakech.

Au bout d'un instant (subjectif : quelques secondes pour Koyoth, de longues minutes pour Katkatman, une ère glaciaire et demie pour Aétise) et sans relâcher sa pression, Koyoth rajouta sourdement : "Allons-y, Messieurs, et tâchez de ne pas me décevoir davantage".

Katkatman bascula rapidement quelques commutateurs et appuya sur "Enter".

- "Repasse moi le joint, vieux, tu t'endors dessus".

Lio sursauta, sortant de sa torpeur Afghane.

- "Oh oui pardon, tiens. Curieux que Torque soit pas encore revenu, non?"

- "C'est pas moi (tire) qui m'en plaindrai (expire)" sourit Palédan. "Ce gars-là me fout les jetons, tu peux pas savoir. On sait jamais s'il va pas basculer dans l'hystérie à n'importe quel moment. Moi je te le dis, je me méfie plus de lui que de n'importe qui dans ce foutu pays". Les deux amis étaient allongés dans un vieux fossé antichar tout enherbé, qui leur offrait un panorama inégalé sur la Kheiber pass et la frontière Afghane. Tout était calme sous un soleil de plomb, quelques insectes zonzonnants étaient les seuls êtres vivants visibles (et surtout audibles). Ils étaient déguisés en guérilléros locaux : Shalwar, turban marronnasse, pas rasés, bardés de cartouchières et d'antiques Kalach "copies locales" à crosses de nacre. Leurs navires étaient camouflés derrière la crête.

Palédan repassa le joint à Mistère_Lio. Il avait pas trop envie d'être défoncé quand Torquemada les rejoindrait (en même temps, il aurait détesté être clair en face du Grand Inquisiteur: Torque à jeun, Brrr!). Il saisit ses jumelles (des Népal-A/100 T) et balaya la route qu'on distinguait à peine au fond de la vallée.

- "Tiens, je crois que le voila. En tout cas, c'est bien sa façon de chevaucher un mulet; il prend la bifurcation pour monter vers nous".

- "Fais voir?" Palédan lui passa les jumelles. "Oooh oui c'est bien lui, je reconnais ses mollets de poulet. C'est pas plus mal, remarque, va enfin y avoir de l'action, peut-être. Je vais faire du café."

Il s'activa autour du petit braséro de poche (modèle InquisiCamping 1000, La Torture Partout, Quand Vous Voulez, Où Vous Voulez).

Au bout d'un certain temps (à peu près le temps que met un canon de 8" à refroidir par beau temps) Torquemada et son mulet firent leur apparition. Le mulet avait l'air le plus sympa des deux.

- "Je l'ai trouvé". Torque jubilait sous son turban, le visage trempé de sueur. Il faut dire qu'il gardait sa soutane sous ses oripeaux locaux. "Il s'est réfugié dans la forteresse abandonnée de Vahy-Palpélzizi, juste après la frontière. Une tribu Pachtoune lui sert de garde rapprochée. On y va ce soir."

- "Euhhh...tous les trois? Que nous trois?"

- "Dieu est avec nous, mon enfant. Dieu et mes 18 pouces".

- "C'est à peu près bon. Remplacez-moi juste la couche graphique de XP par celle de Vista et utilisez les drivers Linux dans Windows en fonction du matos...et ça devrait aller"

En fait Koyoth était très satisfait. C'était pratiquement parfait, mais il s'appliquait à garder un visage fermé et à ne pas montrer sa jubilation. Avec ça, le règne des TNF touchait à sa fin...et le sien allait vraiment commencer.

Il relâcha son emprise sur l'épaule d'Aétise qui s'affaissa visiblement, le visage en sueur.

- "Tenez-moi au courant dès que vous aurez fini. Oui, Philotas?", rajouta Koyoth sans se retourner.

Merde, mais comment il fait? pensa Philotas. Je fais bien gaffe à pas faire de bruit, je suis sûr d'être super-silencieux. Il oubliait juste qu'il avait repris 3 fois de la raclette à midi.

- "On a des nouvelles de Sitzkrieg et Volgy" dit-il à haute voix.

- "Ils ont terminé?"

- "Vous feriez mieux de venir voir vous même, ils sont dans le journal télé RTBF."

Koyoth éteignit la télévision à la fin du flash d'information d'un délicat High-Kick départ arrêté suivi d'un retourné Javanais.

Il n'y avait pas besoin d'être super malin pour reconnaître un TNF derrière le "mystérieux blessé Mexicain armé jusqu'aux dents"; Les TNF! Toujours eux!

- "Bien, bien, bien... Je vois que je suis entouré d'incapables... (*). Philotas..."

- "oui, patron?"

- "Contacte-moi l'Agent Tenrou."

(*) Cette phrase doit être obligatoirement prononcée par le chef des méchants au moins une fois par aventure (Conventions des Super-Vilains)

Acte VII : Qui culo pruriente addormit digito putente expergiscitur !

- "Tu vas parler, dis, ordure?"

- "Non! Jamais! Tu peux me les écraser, me les griller, me les rôtir si tu veux, je ne parlerai pas!"

- "A ta guise...enfin si tu veux causer, t'auras qu'un signe à faire...vas-y, Vpierre!"

- "AAAAAHHHHHHH! NON! NON! PITIE! PAS CA! JE PARLERAI! JE PARLERAI! ARRETEZ CETTE HORREUR!"

- "Tu vois, Volgy, quand tu veux...tout devient plus facile, non? Tu peux arrêter et lui en donner un peu, Vpierre...mais gaffe à toi si ce que tu vas dire n'est pas du pur jus!"

Vpierre éteignit le feu et sortit les cacahouètes de la casserole. Elles étaient pour la plupart un peu grillées, mais tout à fait mangeables encore, apparemment. Volgy se détendit et piocha vivement dans le tas fumant, sélectionnant les moins brûlées.

- "Vous ghètes vraiment ghes Bruthes" éructa-t'il, la bouche pleine. "Faire cha à des pôvres cahouètes quhi vous geont rien fait! Cha che fait griller chans matière grache (*)."

Asdélika, qui était en face de Volgy, s'essuya le visage.

- "Allez mon gars, dis-nous tout maintenant. Sinon...je rajoute du beurre!"

- "Pas besoin de me menacer", dit Volgy après avoir tout avalé. "Alors voila. D'abord, faut préciser que tout est de la faute à Philotas (*). C'est lui qui a été contacté en premier, ça fait des mois et des mois de ça. Tiens, déjà quand tu étais encore chef de la flotte..."

- "Contacté par qui?"

Volgy montra les signes de la terreur la plus extrême.

- "Je sais pas! Je...je veux pas savoir! M'oblige pas à le dire! IL me tuera!"

- "Vpierre, va me chercher du beurre! Demi-sel, c'est meilleur!(*)."

- "NON PAS CA! Okay, okay...je parle!"

- "Alors?"

- "C'est...c'est Koyoth qui est derrière tout ça!"

Vpierre, qui soignait sa cuite à coups de "Sous-marins" (**) selon le vieux principe dit "de la reprise du poil de la bête", leva brutalement la tête.

- "Je m'en doutais! (Brops (***)) J'ai toujours pensé que ce Koyoth était..." Il s'interrompt en voyant la pâleur se répandre sur le visage d'Asdélika. "Eh...ça va?"

Asdélika s'assit, ou plutôt se laissa lourdement tomber sur les fesses.

- "Koyoth..."souffla t'il.

(*) Authentique.

(**) Dans un grand verre de Bière (plein de bière), après avoir bu une gorgée, immerger un petit verre de Genièvre plein à ras bord. Le Genièvre se diffusera lentement grâce aux bulles de la bière. Bonne cuite!

(***)Eh oui, la bière ça fait roter (*)

FLACHE BAQUE.

Asdélika, rouge comme une pivoine, jeta un coup d'oeil désespéré autour de lui. Personne ne pouvait le sauver, à première vue. Les autres évitaient son regard, fouillaient dans leur cartable, regardaient par la fenêtre. Oirik semblait très absorbé par son alambic portable planqué sous son pupitre. Métapanda fit semblant de tomber dans les pommes. Vampir3 lisait Eve Magazine derrière son traité de math. Seul un enfant le fixait dans les yeux, articulant silencieusement des phrases.

- "Euh...la hausse...du 16" IJN du Na..Nagato est de...43...degrés?" fit Asdélika.

Le Professeur de FCS Manuel sourit féroce.

- "Très bien mon jeune ami. Monsieur Koyoth aura un 20 pour cette bonne réponse, et un zéro pour vous l'avoir soufflée. Quand à vous, Monsieur Asdélika, vous aurez bien sûr un zéro. De plus, lui et vous serez privés de repas ce soir et vous me ferez 10 BK ET 20 GB stackées contre vous pour demain matin! Retournez vous asseoir!"

Ecrasé par ce coup du sort, Asdélika se traina vers son pupitre. Au passage, Koyoth lui sourit faiblement. Asdélika lui serra furtivement la main au passage.

- "Merci quand même, mon ami" souffla t'il.

FIN DU FLACHE BAQUE.

- "Ah d'accord"...fit Vpierre (****).

Asdélika releva brusquement la tête.

- "Allez, Volgy, accouche."

- "Koyoth a fait miroiter à Philotas un plan fabuleux, que celui-ci a accepté. J'ai reçu un PM en battle de la part de Philotas pour un rendez vous en zone Clan à 4 h du matin. Quand on s'est retrouvés là-bas, Koyoth, qui hostait, a closed la room et nous a expliqué son plan. Nous avons tous voté pour. Ceux qui n'étaient pas présents, comme Vpierre et Yams42000, notamment, ont été contactés individuellement. Soit ils se sont ralliés, soit Koyoth leur a envoyé des tueurs. Mais moi je suis responsable de rien, j'ai juste suivi les ordres de mon Squad Leader!"

- "Philo et Koyoth m'ont whispé à plusieurs reprises pour me proposer un "plan fabuleux pour dominer le monde" précisa Vpierre. "J'ai pas donné suite, en fait j'étais un peu bourré. Ensuite ils ont commencé à me menacer, mais je m'en foutais (j'étais un peu bourré). Alors quand ils sont devenus carrément agressifs, je suis allé oublier tout ça en allant me réfugier à "La Calotte Qui Luit". Je m'y suis un peu bourré la gueule, j'avoue. Et c'est là que tu m'as trouvé".

(****) par convention , les protagonistes présents lors d'un flash-back voient tout se qui se passe dans la tête de la personne qui subit le Flash-Back. Ca permet d'éviter de fastidieuses mises au courant.

Asdélika se retourna vers Volgy.

- "Et ce plan c'est quoi?"

- "Ben...je dois dire que les cahouètes ça fait vachement du bruit dans la tête quand tu croques. Et dans le sub, ça résonne en plus. Alors, j'ai pas trop compris...j'te jure que je dis la vérité!" rougit-il en voyant le visage d'Asdélika. "Je l'jure sur le Grand Plant d'Arachide Sacré!"

Asdélika réfléchit un instant.

- "Bien", finit-il par dire. "Je pense que la seule solution, c'est d'essayer de contacter Yams, en espérant qu'il en sache un peu plus. Toi, Volgy, je vais te mettre au frais à fond de cale, en attendant."

- "Je peux emporter les Cahouètes?"

Koyoth se détendait un instant en faisant une petite partie. Un Whisp lui arriva de la part de l'officier des communications.

- "TorreuqemaDa à aplé. Illa trovay Yamsse et il va soquuper dellui se souarre cent fote."

Koyoth soupira. Puis il répondit au Whisp.

- "Merci, Téfik."

Acte VIII : Qui nec ructat nec pedit fragori atque eruptioni promissus est.

La salve, parfaitement groupée, arriva pile sur la ff qui zigzaguait et l'anéantit en une grande explosion.

- "Exercice terminé. Taux de précision 99,7%. Voulez-vous continuer?" fit la voix de l'ordinateur, sèche et précise.

Philotas abaissa la hausse de ses 18" L IJN (Shells HE light, une petite réserve d'AP pour les UK présomptueux). il n'était pas satisfait. Ces 0,3% manquants...il baissait. Manque de calme, sans doute. Au fur et à mesure que le projet avançait, il sentait monter en lui une excitation qui nuisait à son sang-froid légendaire (le Reptile de Zurich, le Banquier Impitoyable, le Clint Eastwood des battle-rooms, le Farmer Impassible, le Very Infamous Helvétien...tels étaient quelques-uns des surnoms qu'il possédait dans le milieu.(*)). De plus, Koyoth le mettait mal à l'aise. Cette façon de toujours tout savoir, de régner par la terreur sur les gars qui après tout, étaient à l'origine SES gars, de toujours anticiper sur tout...c'était pas humain.

Bon soit, c'était lui qui était à l'origine de L'Idée, une sacrée bonne Idée en plus. Philotas l'avait suivi avec joie, au début. Mais ce rôle de Lieutenant obéissant n'était pas dans ses cordes. Il se serait bien vu à la place du Koyoth, mâchonnant des cigarillos cubains sur la passerelle et terrorisant ses ouailles.

Patience, patience. Pour l'instant, Koyoth était encore nécessaire. Il fallait attendre encore un peu que les choses se mettent en place; Koyoth, Philotas en était sûr, était le seul à avoir une bonne chance de vaincre Asdélika et les TNF. Ensuite...après tout, il était le chef des FNFL, et certainement le meilleur tireur. Ne disait-on pas de lui qu'il pouvait one-shotter une ff depuis le shipyard? Quand Koyoth aurait vaincu, Philotas serait là, juste derrière lui, dans l'ombre, les canons braqués.

Sa position préférée.

Alors que Vpierre faisait chauffer le H39 et vérifiait ses soutes à munitions, Asdélika appela le QG.

- "Passez-moi Altharius."

Le chef mit un certain temps à répondre. Asdélika songeait à Koyoth.

(*)Il est remarquable de noter qu'il ignorait le plus courant, celui que tout le monde utilisait quand il n'était pas là : Bad cheese breath, "Haleine d'emmental pas frais" pour les Francophones. (**)

(**) Mais non Patron, je rigole...on t'aime, on t'adore, on irait en enfer pour toi.

RE-FLACHE BAQUE.

(à lire avec la musique du feuilleton "Kung-fu", avec David Carradine, en tête)

- "Laisse l'énergie affluer en toi, petit Scarabée. Laisse là pénétrer au fond de ton être...euh profond, et quand tu seras prêt...tu ouvres le feu."

Asdélika se concentra, essayant d'oublier le jardin autour de lui, et ses condisciples qui le regardaient. Il jeta un coup d'oeil en coin sur Maître Dwarf nugget, le légendaire Professeur de Zen-Shooting, qui l'observait lui aussi du coin de l'oeil en ayant l'air de se curer le nez.

Asdélika tenta de se concentrer selon les préceptes du Maître. "Je suis un oeil et une main...le doigt sur CTRL est le doigt qui commande ma rotation autour du point de gravité de mon esprit détaché de mon corps...le BB blind qui approche est ma proie, et une part de moi connaît et anticipe ses zigzags...calme...volupté...après cette partie je me ferai un café...non non concentration..."

La rafale partit presque sans qu'il s'en rende compte, tant était profond l'état second ou cette litanie le mettait. Il jeta un coup d'oeil à son reload; encore 6 secondes. La salve frappa l'eau très près du BB qui infléchit sa trajectoire vers lui en lâchant une salve au petit bonheur. Il baissa son angle, toujours en se concentrant, et spamma sa barre d'espace. La seconde salve cueillit le BB en plein Belt et l'envoya au fond. Il leva son visage vers le Maître, plein d'espoir. Mais celui-ci secoua très légèrement la tête.

- "Jeune Scarabée, tu as eu besoin de deux salves pour couler ce BB1, et pourtant c'était Olrik aux commandes. Ca manque de précision, de concentration, de Zen, quoi. Tu as encore du travail avant d'arriver à la perfection. Regarde comment il faut faire...Koyoth?"

Le jeune Koyoth prit la place d'Asdélika au clavier. Sa tête rasée sortant de sa robe orangée lui donnait un air si jeune...le BB d'Olrik arrivait ce coup-ci selon un angle plus fermé, droit vers l'opérateur. Koyoth ferma les yeux, régla sa hausse au jugé, les ouvrit, sourit et tapa une fois sur la barre espace. Puis il se leva, ne regardant même pas la trajectoire de ses obus.

- "Voilà, Maître".

- "C'est bien, Koyoth".

Koyoth retourna au milieu des autres élèves rassemblés autour du clavier. La salve arriva pile sur le BB et l'envoya au fond sans coup férir.

- "Jeune Scarabée, vois-tu? C'est comme ça qu'il faut faire."

FIN DU FLACHE BAQUE

(c'est bon vous pouvez arrêter la musique).

- "Asdélika?? ASDELIKA!!!"

- "Oh pardon, chef! Je réfléchissais..."

Asdélika résuma ses tribulations à Altharius.

- "Très préoccupant...en effet je pense qu'il vous faut retrouver ce...Yams 42000 et essayer d'en savoir plus...malheureusement je ne puis vous envoyer du support; la situation est vraiment préoccupante ici, mes agents auprès des Grandes Flottes m'envoient des messages alarmants; QUELQUE CHOSE se prépare, et je ne sais pas quoi...Je fais mettre tous les TNF en alerte maximum et je rappelle les permissionnaires. Faites au mieux avec votre ami Vpierre".

- "Ce sera fait, chef! Donnez moi juste la localisation précise de Yams d'après son IP."

- "Il est à la frontière Afghano/Pakistanaise. Je vous envoie ses coordonnées GPS précises. Bonne chance!"

Le lourd H39 prit son essor, et passa en OH au dessus de Bruxelles.

Torquemada ferma sa bible; l'obscurité l'empêchait de continuer à lire.

- "C'est le moment."

Palédan secoua Mistère_Lio. "Allez, debout! On y va!"

- "Alors... Paledan tu nous fais le FC et tu aveugles les radars de la forteresse; Mistère_Lio tu engages les défenses frontales et tu les entraines loin de la zone (essaye de ne pas trop prendre de dégats); quand à moi..."

Torquemada sourit sinistrement.

- "Je me faufile dans les défenses en plongée et j'apporte la parole divine à ce traître."

Acte IX : Multo Rideo !!

Le H39 filait au dessus de la Mer Noire, aérodynamique comme une grosse brique, lorsque la voix de son scout vint briser le silence pensif de la passerelle.

- "Enemy Ship In sight!"

Vpierre ne fit qu'un bond jusqu'à l'écran radar, renversant à demi sa chope de Bière Allemande (les mélanges, ça fatigue moins).

- "Un seul navire ennemi...apparemment il ne nous a pas repérés..."

- "Comment sais-tu qu'il est ennemi?"

- "Ben c'est facile! Il est rouge sur l'écran radar!"

- "En effet, c'est imparable...zooome dessus quand même, tu veux? C'est peut-être un TNF qu'Altharius envoie à notre aide, finalement..."

- "Mhh... Yamato...je l'outrange largement...bizarre..."

- "Qu'est-ce qui est bizarre?" fit Asdélika en prenant place devant l'écran de tir.

- "Je vois des rideaux aux hublots et des pots de fleurs sur la passerelle...et il a vraiment l'air super-briqué...c'est marrant, on sent comme une présence féminin...il ouvre le feu!"

Vpierre se jeta sur le gouvernail et entama la manoeuvre d'évitement en spammant le "F" comme un possédé. La salve retomba pile à l'endroit où le H39 aurait dû être s'il avait gardé sa trajectoire.

- "Riposte! Riposte!" criait Vpierre en braquant tout sur babord.

L'entrainement d'Asdélika prit le dessus et il entreprit la rotation rapide des tourelles.

Surgissant du smoke, les avions de Palédan, profitant de l'effet de surprise, furent en mesure d'aveugler le radar de la forteresse assez rapidement, mais les pachtounes étaient en fait des vétérans de NFKR et leurs équipages étaient donc non cappés. Quelques minutes après le début de l'engagement, une furieuse bataille aérienne était en cours au dessus du CV de Palédan. Mistère_Lio avait enregistré quelques hits heureux avec son Dunk, toujours en profitant de l'effet de surprise initial, mais maintenant il zigzaguait en faisant retraite de toute la puissance de ses engies, au milieu de tirs toujours plus précis.

- "Tu parles...d'une bataille équilibrée!" criait Lio dans son micro TS.

- "Fais gaffe, ils sortent les subs! lui répliqua Palédan. Je vais être obligé de décrocher, ils sont super nombreux! Une vague de DB sur toi!"

- "Ah meeeerde!" éructa Lio, au risque de choquer nos lecteurs les plus jeunes. "J'ai pas d'AA! FC! FC! Noob CV!" dit-il plus par réflexe qu'autre chose. Il lâcha un smoke et braqua tout à l'abri de la fumée.

- "C'est des locals! A ce rythme là, j'aurai plus rien dans mes soutes avant peu! Faut faire retraite! Tu vois Torque?"

Dans la faible lumière rouge du kiosque de son type-P, Torquemada chantonnait des chants grégoriens pour rester concentré. Son oxygène diminuait rapidement, mais il avait assisté sans être détecté à la sortie des subs adverses et avait noté que la porte du sas était demeurée

ouverte. Il joua le tout pour le tout et lanca son sub droit vers l'entrée, espérant passer inaperçu dans le désordre et la fumée. Une autre vague de DB passa au dessus de lui dans un vacarme infernal.

"Allez, les enfants, faites encore un peu diversion", murmura-t'il. "Ce que vous faites fera de vous des martyrs, j'y veillerai personnellement." Sur son lecteur MP3, la Philharmonique de Tolède dirigée par l'immortel Kurt Mohl, le grand chef d'orchestre, attaqua "Macho Man" avec les petits chanteurs à la Croix de Fer en guest stars. "J'adore cette version!" sourit Torque en mettant ses torpilles en portée courte. "Maaacho, Machooo man...I wanna be..."

- "Il est fort! Il esquive bien! Il reste constamment à la limite de ma portée, j'arrive pas à le toucher!" Asdélika transpirait.

Vpierre ne répondit pas. Accroché à son gouvernail d'une main, il finissait sa bière, parce qu'il ne faut pas gaspiller la boisson, tout en zigzaguant entre les salves. Au moment où il renversait la chope au dessus de son visage relevé, histoire de grapiller quelques gouttes, un choc violent ébranla le navire.

- "Touchés!" cria Asdélika.

- "Je vais le rusher!" rugit Vpierre, rendu furieux parce qu'il avait cassé sa chope fétiche, celle qu'il avait depuis sa communion solennelle en l'église de Gueuze-Lambiek, dans la banlieue de Bruxelles. Une autre salve éclaboussa le navire à babord. Asdélika savait qu'il devait mettre en pratique ses dons fabuleux de tireur maintenant, s'il ne voulait pas couler à pic (et finir l'histoire à pied). Il laissa la concentration Zen-shooting s'emparer de lui. Vpierre, hurlant un mâle chant Guerrier remontant du fond de son âme atavique de fier combattant Belge, braqua le H39 droit sur le Yamato.

- "Chef, un p'tit verre, on a soif... Chef un p'tit verre, on a soif... une petite bière, on a soif... on a soif! On a soif!"

Asdélika, au centre de lui-même, sentit le temps ralentir autour de lui. Il jeta un oeil sur ce Yamato, remarquant au passage la jolie peinture rose bonbon de la passerelle. Il ferma les yeux, estima la hausse au jugé, sourit et tapa une seule fois sur espace.

Le Blockshot foudroya le Yammi dans un vacarme infernal.

Pendant quelques secondes, Asdélika fut sûr de voir à côté de lui, sur la passerelle, la forme éthérée de Maître Dwarf nugget qui lui souriait.

Torquemada se faufilait dans les corridors sombres avec la discrétion et la circonspection acquises lors d'années d'Inquisition de terrain en territoire hostile. Le silence était profond dans ces couloirs ombreux. Ca et là, de vieilles armures médiévales et autres statues grossières représentant des dieux inconnus de Torque brisaient la monotonie du décor. On entendait au loin, assourdi, presque irréel, le bruit de la bataille qui faisait rage à l'extérieur. Torque rasait les murs, sa croix dans une main (le modèle étrip'tout, avec crocher de boucher intégré et pointes-surprise) et un Hedgehog premium dans l'autre.

Plus il avançait dans le dédale, plus l'obscurité s'épaississait et plus il sentait qu'il approchait du but. On n'entendait plus les tirs, à présent.

Au détour d'un couloir, son attention fut attirée par un bruit ténu, provenant de la droite.

"Whoupwhoupwhoupwhoup...."

Il s'approcha à pas d'Elmer Fudd ayant réussi à surprendre Bugs Bunny de dos.

Le whoupwhoup s'échappait de derrière une porte entrouverte et était accompagné d'une lueur verdâtre.

Le son était plus précis, maintenant...une mélodie au sitar se mêlait au Whoupwhoup, et une voix trainante chantonnait "This is the end...my only friend, the end..." puis la musique changea; Torque sourit silencieusement. La Chevauchée des Walkyries...approprié.

Il poussa doucement la porte du bout de sa croix.

La pièce était immense, encombrée, sale et sombre. Le bruit et la seule lueur provenaient du poste de télé dans un coin, où on pouvait voir des hélicoptères survolant la jungle sur fond de Napalm.

-"Apocalypse Now" fit une voix rauque du fond d'une alcôve sombre, à la droite de Torque.

Celui-ci braqua son hedgehog.

-"Entre, Torquemada, mets-toi à ton aise. Je savais qu'ils m'enverraient quelqu'un. Je suis content que ce soit toi."

Acte X : In cruce figaris !

Vpierre rev laissa retomber la vitesse du H39 et ouvrit la porte du frigo de passerelle (*).

- "Tu veux une petite bière?"

Asdélika ne répondit pas. Il observait le nuage de fumée qui dissimulait l'épave du Yamato mystérieux. Ses doigts voletaient sur le clavier, continuant à ajuster les canons afin de garder l'épave dans sa ligne de tir.

- "C'est bon, on l'a eu" glouglouta Vpierre rev en engloutissant la moitié de sa canette.

- "Je l'sens pas, je me méfie. Reste concentré."

La fumée commençait à se dissiper. L'épave se dévoilait petit à petit. Asdélika remarqua que la coque semblait en bon état, ainsi que les superstructures.

- "Avec la salve que tu lui as mis, il ne peut pas s'en tirer; on a jamais vu..." Vpierre rev s'interrompt, la canette au bord des lèvres. "Nom de Dieu!!! Tu vois ce que je vois?"

Une fente se dessinait le long de la proue. Cette fente s'agrandissait à vue d'oeil, séparant l'avant du navire en deux parties égales le long de l'étrave. D'autres mouvements se produisaient au niveau des passerelles. Les deux tourelles avant se mirent aussi à bouger, reculant sur le pont.

- "Qu'est-ce qui se passe?" gémit Vpierre rev.

- "Dégage de là! Prends du champ!" ordonna Asdélika brièvement. "Bouge!"

Vpierre rev s'activa sur le clavier. Le Yamato tout entier semblait se disloquer, non, pas vraiment se disloquer...se recomposer plutôt.

- "Ca me rappelle le jouet que j'ai acheté à mon p'tit n'veu pour Noël", fit Vpierre rev.

- "J'avais entendu parler de ça", répondit Asdélika, "mais je pensais que c'était resté au stade du projet. Je crois que c'est..."

Le Yamato entier frémit, puis se dressa par l'arrière. L'étrave et l'avant du pont se pliaient, des articulations se dessinaient, deux "Jambes" s'étiraient...

- "Un Yamatransformer!!! Incroyable!!!"

Le navire n'était plus reconnaissable en tant que navire. Il avait à présent une forme plus ou moins humaine, deux jambes, deux bras cuirassés, les canons principaux sur chaque épaule, la passerelle au milieu, comme un cou et une tête blindée. Deux yeux et une bouche vaguement féminine s'ouvrirent dans le "visage". Les yeux se mirent à pulser d'une lueur rouge.

La bouche frémit.

- "Yamamotokétolabo!" tonna la créature.

Asdélika lacha une salve droit dans le poitrail du robot de combat, faisant vibrer la structure, mais sans autre effet apparent. Vpierre rev, les yeux exorbités, manoeuvrait son lourd H39 en zigzag. Les canons d'épaule pivotèrent, suivant le cuirassé dans ses mouvements.

- "Kichi-Duho-Duma!!! Tékunpovkôn!!!" le robot se campa dans une pose de Guerrier Samouraï, impression renforcée par le long Katana (composé à partir du mat radio et d'une tranche de Bulge) qu'il tenait dans ses mains à présent. Avec une rapidité incroyable, le sabre se leva et retomba droit sur le H39.

(*) équipement standard sur tous les navires de guerre Belges et Allemands depuis la grande "révolte du décapsuleur" de 1948.

Torquemada s'approcha de l'alcôve en restant sur ses gardes. La silhouette épaisse, au crâne rasé, eut un gloussement étouffé.

- "Détends-toi, Torquemada." fit Yams. "Je n'ai pas d'arme cachée, pas l'intention de te faire une entourloupette. Assieds-toi à ma table, et discutons un peu avant...que tu ne fasses ce que tu es venu faire. Cela fait si longtemps que je n'ai pas vu un être humain...tu prendras un thé avec moi?" Ses petits yeux porcins luisaient dans son visage bouffi de graisse(**).

Le Grand Inquisiteur s'assit lentement devant la table basse, sans cesser de braquer son Hedgehog sur Yams. Il observa les deux tasses, le pot à thé fumant, les petits pots de lait et de sucre, à la recherche d'un piège éventuel. Dans son esprit la méfiance naturelle propre aux inquisiteurs combattait sa sensation de toute puissance, lui armé et en forme face à ce vieillard obèse et impuissant.(***)

- "Deux sucres et un nuage de lait. Mais je te préviens, ne me joue pas de tour de con."

Les mains de Yams s'activèrent, versant du thé et du lait, piochant dans le pot à sucre. Il avança la tasse fumante vers Torquemada, toujours sans parler. Celui ci prit l'anse de la tasse, et regarda Yams dans les yeux. Cette lueur, ce plissé des paupières...

- "Si tu n'y vois pas d'inconvénient, je vais prendre plutôt ta tasse, Yams. Je pense que celle-là pourrait m'être...préjudiciable." Il échangea sans un mot les deux tasses et remua le sucre avec sa cuillère, avant de prendre une gorgée.

Les épaules de Yams s'affaissèrent. Sans toucher à sa tasse, il regarda Torquemada déguster son thé à petits coups. Puis il sourit.

- "Tu es toujours aussi malin, Torque. c'est Koyoth qui t'envoie, ou tu viens me buter de ton propre chef?"

- "Koyoth aimerait bien que tu te rallies à lui, oui. C'est ce que je suis chargé de te dire. Mais je ne te cache pas que je serais déçu que tu t'aplatisses comme ça. Je dois dire que te tenir à ma pogne, comme ça, c'est assez jouissif. J'ai quelques nouvelles tortures que j'aimerais bien essayer ssssur...toi..."

Torquemada sentit une espèce de froideur s'emparer soudain de lui. Il tenta de relever le Hedgehog mais ses doigts semblaient ne plus lui obéir. il les regarda lâcher l'arme qui rebondit sur le sol. Les contours de ses doigts, des meubles, de la pièce fluctuaient, se déformaient. Les yeux de Torque s'exorbitèrent et il tourna lentement la tête vers Yams. Le visage brouillé de celui-ci était barré d'un sourire proprement diabolique.

- "Datura." La voix se déformait aussi, oscillait entre l'aigu et le grave. "Une plante assez courante par ici, puissamment hallucinogène. Tu dois commencer à avoir de sacrées visions, mon vieux, et ça va pas s'arranger..."

- "Co...co...co..."

- "Comment je m'y suis pris? C'est simple, tu vas rire. Tu pensais que la drogue était dans le thé?" le visage de Yams était à présent presque coupé en deux par son rire silencieux.

- "Trop facile. Elle était sur la cuillère."

(**) Je te l'avais dit, Yams, t'aurais jamais dû me couler trois fois de suite ce matin.

(***) tiens ça c'est pour tes 170 k de dégâts postés sur le forum, sale raclure! Bon d'accord je me calme.

Acte XI : I eo vis... Morere ubi debes.

Les sirènes d'alarme pulsaient en rythme avec le clignotement des lumières de sécurité et le coeur emballé d'Asdélika. La voix de l'ordinateur de bord du H39 (qui, curieusement, était un sample de la voix d'annie Cordy dans "La bonne du curé") égrenait ses messages dans l'air saturé de fumées diverses.

- "Intégrité du vaisseau compromise...veuillez vous rendre aux postes d'évacuation...intégrité du vaisseau compromise...veuillez vous rendre aux pos..."

Un nouveau choc titanesque projeta Asdélika et son fardeau à travers la coursive et l'envoya se fracasser contre la paroi. Heureusement le corps inconscient de Vpierre (le fardeau) amortit le choc. Asdélika se releva péniblement et reprit le Belge sur ses épaules. Là...une issue de secours...une capsule de sauvetage.

Encore un choc. Ce coup-ci, les lumières cessèrent de fonctionner. La voix de l'ordinateur se tut en un long glissando. "Dieuuuu meeee paaaaardoooooneeeee, chuuiiiiiiiisss laaaaaa bonneeeee duuuuu....."

- "Eh les gars? C'est vous? C'est quoi ce bordel? La porte de la cale qui saute, et le feu partout! On a eu un accident?"

- "Saute là-dedans, Volgy, et grouille-toi!"

Pourvu que le système de lancement de la capsule soit indépendant du système énergétique général, pensa Asdélika en obturant le sas et en écrasant le bouton rouge marqué

"Lancement". Il avait juste oublié de s'attacher au siège, ce qui fit que l'instant suivant il eut l'impression que la paroi de la capsule venait vers lui à toute vitesse. Sprotch.

La capsule décrivit une magnifique courbe dans l'atmosphère, artistiquement mise en valeur par l'arrière-plan où l'on voyait le Yamatransformer casser le H39 en deux sur son genou (quand tu veux pour les illustrations, Katkatman); elle se dirigea ensuite, en parfait accord avec les lois de la gravité, de plus en plus vite vers le sol où elle rebondit deux ou trois fois avant de s'immobiliser lentement en roulant sur elle-même. Au bout de plusieurs minutes, le sas s'ouvrit, se referma, puis s'ouvrit encore; une main se glissa par l'ouverture, qui soudain se referma de nouveau; il y eut un "ouille" étouffé puis la porte fut violemment repoussée et resta ouverte, pendant sur ses gonds. Asdélika se traina à l'extérieur.

Si, à l'acte V, Asdélika s'était relevé juste décoiffé après l'explosion à la "Calotte qui luit", ce coup-ci il était considérablement plus marqué. Ses vêtements étaient en lambeaux, il était couvert du sang qui ruisselait de son pif éclaté, et ses cheveux fumaient encore par endroits (ils s'étaient pris une bonne salve "pleine gueule" tout à l'heure sur la passerelle). Il roula sur le dos, contempla quelques secondes le ciel, se releva d'un coup et se rejeta dans la capsule, bousculant Volgy qui était sur le point de sortir.

Le pied du Yamatransformer s'écrasa là où il se tenait quelques secondes auparavant.

Dans la capsule bouleversée, Asdélika réfléchissait à toute vitesse. Il vit par le sas resté ouvert une main monstrueuse qui se rapprochait, avec le pouce et l'index en pince. Il hurla vers Volgy.

- "Prends Vpierre par le bras droit et tiens-toi prêt à sauter quand je te le dirai! Attention..." Il saisit lui-même Vpierre par le bras gauche. Celui-ci semblait reprendre un peu conscience. En tout cas, ses yeux papillotaient. "Pas encore..pas encore...prépare-toi...MAINTENANT!"

Dire que ce fut un magnifique roulé-boulé stylé, avec triple rotation et réception debout en position de combat serait mentir éhontément. Les trois se propulsèrent tant bien que mal hors du sas et se fracassèrent diversement sur le sol, tandis que le robot s'emparait de la capsule et la soulevait pour l'examiner.

Cuieusement, ce choc semblait avoir réanimé Vpierre. en tout cas, Asdélika l'entendit marmonner "Mais chérieke, on est Dimanche aujourd'hui, pourquoi tu me tapes pour me réveiller?" et le vit regarder autour de lui d'un air égaré.

- "Pssst!"

Asdélika tourna la tête. Le sifflement venait d'un gros buisson.

- "Pssst!" refit Volgy. "Par ici, venez vous planquer!"

Asdélika toucha l'épaule de Vpierre, lui montra le buisson du doigt, et tout deux rampèrent vers la protection des branches.

Volgy regardait, fasciné, l'immense robot de combat qui les surplombait.

- "C'est l'Agent T.!" murmura-t'il.

- "L'agent T.?"

- "Oui, l'Agent T.!"

- "Qui c'est, ça, l'Agent T.?" demanda Asdélika excédée.(*)

- "C'est l'Agent Tenrou, une dangereuse mercenaire Ninja-Power-Ranger que Koyoth utilise pour ses basses oeuvres! Il dit qu'elle est très efficace et mortelle!"(**)

Au dessus d'eux, le Yamatransformer écrasa la capsule comme une coquille de noix. Puis l'immense créature se pencha et commença à balayer les alentours du regard.

- "Elle nous cherche" bredouilla Vpierre, recroquevillé. "On est foutus!"

- "Ouaip," fit Asdélika. "Il nous faudrait un miracle."

Aussitôt dit, aussitôt fait.(***)

Dans un vrombissement suraigu rappelant à la fois le moustique en piqué et la mabe trafiquée, une forme minuscule et agile surgit de l'azur immaculé et se précipita vers la tête du robot en tirant au 3". Celui ci fit un geste de la main comme pour chasser une mouche importune, mais la forme esquiva habilement et continua à harceler le robot qui se redressa, essayant de taper la forme avec de grands mouvements des bras.

Soudain, l'engin (qu'Asdélika, avec son oeil exercé, identifia rapidement comme une frégate 02-m3 modifiée) plongea vers le sol, redressa à quelques mètres, pas plus, d'altitude et se faufila entre les jambes du robot. Au passage, un objet fut tiré depuis la frégate et se planta dans un des monstrueux mollets.

(*) Ce procédé de tirage à la ligne pour gagner de la place fut inauguré par Alexandre Dumas dans "les trois mousquetaires". Si, si.

(**) Koyoth exagère.

(***) On a pas que ça à foutre, je dois pexer un peu aussi quand même.

Un filin arachnéen resta relié au petit navire, qui se mit à faire des tours et des tours autour des jambes du Yamatransformer.

- "La vache," fit Volgy, hilare; "il lui fait le coup de l'Empire contre-attaque!"

En effet, les jambes du robot étaient inextricablement liées maintenant et dans les mouvements désordonnés qu'il faisait pour essayer d'attraper la frégate, il était évident qu'il allait bientôt perdre l'équilibre et s'abattre...sur nos trois amis.

- "On court!" cria Asdélika, joignant le geste à la parole.

Tous trois bondirent avec plus ou moins de rapidité et se précipitèrent à découvert au moment où le robot perdait enfin l'équilibre et tombait sur les genoux derrière eux, faisant trembler le sol dans un nuage de poussière et un vacarme titanesque.

Asdélika se releva, au moins pour la quatrième fois depuis le début de ce chapitre.

La frégate stoppa devant lui dans un crissement de freins douloureux. Asdélika eut le temps de lire "103 SP Sport" peint au pochoir sur ses flancs.

Une écoutille s'ouvrit. Asdélika et ses amis pénétrèrent rapidement à l'intérieur.

Dès qu'ils furent à bord, la frégate s'éleva rapidement et accéléra de manière hallucinante, s'éloignant à toute vitesse du robot qui luttait pour se relever.

- "Ca, ça s'appelle une intervention bienvenue" s'écria Asdélika qui connaissait bien ce navire pour l'avoir coulé dans de multiples battle-rooms depuis des temps immémoriaux. "Tu tombes toujours à pic, Olrik!"

- "Je dois dire que là, je suis pas mécontent de moi," répondit celui-ci depuis son poste de pilotage. "Je présume qu'on file vers chez Yams, je me suis laissé dire qu'il était un peu dans la merde?"

- "Roule, roule et grouille toi, Tenrou sera pas bloquée longtemps par ton cable!" fit Volgy qui regardait autour de lui, cherchant quelque chose.

Olrik jeta un oeil dans la cabine, sourit et dit:

- "Volgy, ce que tu cherches est dans la fausse bibliothèque à ta droite. La porte du bar est cachée sous les oeuvres complètes des Aventures des TNF reliées en peau de Cavouilles. Pour moi, ça sera un pastis "Mamie Nova", et sors aussi cacahouètes et olives."

Acte XII : Hos mihi relinquit !

Le silence sur la passerelle était aussi épais que le blindage du Lion II de Yams42000 du temps de sa splendeur. Koyoth détourna les yeux de l'image de la frégate d'olrik qui s'amenuisait dans le ciel en tanguant légèrement. Connaissant les cocos, se dit-il, ils doivent fêter ça avec un apéro à tout casser; l'espace d'une seconde, il souhaita être là-bas avec eux, comme au bon vieux temps...

FLACHE BA...

Non non non; c'est pas le moment, on a compris; on enchaîne, on enchaîne.

Koyoth leva les yeux vers Philotas, raide comme un piquet à ses côtés. Il se demanda brièvement s'il allait engueuler le Suisse pour ne pas être foutu de contrôler ses troupes, mais y renonça finalement; un regard aussi lourd qu'une salve de 18" atterrissant sur le deck d'un Pluton suffirait.

- "Philotas..." la voix de Koyoth résonna dans le silence, faisant sursauter tout le monde. "Il va falloir accélérer les choses à présent. Fais envoyer immédiatement le signal aux Flottes, et fais équiper et blinder le *"Almighty Koyoth"*. Kat et Aétise, vous êtes prêts?"

- "Oui, on est prêts" fit Aétise prudemment. "A vos ordres pour lancer le processus."

- "Vérifiez une dernière fois vos algorithmes. Les autres, tenez vous prêts à embarquer au signal. Philotas, tu resteras là pour couvrir Aétise et Kat."

- "Mais..."

Le fameux regard lourd lui coupa la parole. "A tes ordres."

Téfik transpirait devant son clavier, la lourde patte de Philotas lui broyant l'épaule.

- "Té surre? Ile fo pa 2 elles ah FNèfelle?"

- "Je suis sûr, Tefik. Ecoute...pourquoi tu me laisses pas taper moi-même le message aux flottes? Tu t'occuperas de l'envoi..."

- "Si tu veu. Mé géfé dé gro prorgé eu progré depui ke gé achte se dikssionnèr..."

Philotas tapa son message avec dextérité.

"A tous les chefs de Flotte de Hood, from FNFL Headquarters

Lancement de l'opération "Noob retaliation"

Signé Koyoth.

Je répète:

Lancement de l'opé..."

Altharius se détendait après sa dure journée de Golf en prenant un bain bien mérité dans son Jacuzzi olympique à bulles oxygénantes et mousse relaxante à l'Aloé véra et aux oligo-éléments Q10+ aux herbes revitalisantes. Il était seul dans sa petite salle de bains de 200 m carrés, seul avec les 12 membres de sa garde rapprochée, toutes des jeunes filles de bonne famille, BVE (Bonnes, Vicieuses et Expertes). Il nagea paresseusement vers le robinet d'eau chaude, souriant à travers la buée.

Ah, quelle joie de diriger les TNF et de se donner corps et âme au bonheur des joueurs...

sa félicité fut brisée d'un coup par le buzz discret du communicateur d'urgence.

- "qui ose me déranger?" gronda Altharius.

La voix de l'opérateur exsudait l'angoisse, et Altharius sentit que des graves nouvelles allaient lui tomber sur le râble. Il fit un geste pour qu'on lui apporte son peignoir de cérémonie.

- "Nous recevons à l'instant une série de communications importantes venant de nos agents en opérations extérieures. Vous devriez venir au plus vite, chef."

- "J'arrive."

La panique était palpable au QG opérationnel quand Altharius pénétra dans la salle en finissant de boutonner sa vareuse d'officier supérieur en soie sauvage faite sur mesure par les meilleurs tailleurs de Savile Row, à Londres. Il s'assit sur son siège de commandement pivotant à massage relaxant intégré. "Au rapport!"

Les messages s'affichèrent sur son écran.

De TMTTC, sur la Frontière Allemande : "Les grandes Flottes Teutonnes viennent d'appareiller brutalement pour une destination inconnue. Reichsmarine, BM, RF1848, TaoD...ils sont en OH maximum plein Ouest."

De Madkicker, depuis le Danemark : "Appareillage surprise des Vikings; toute la flotte avec leurs meilleurs navires; ne répondent pas aux messages que j'envoie; des messages interceptés venant des Caraïbes indiquent que les Pirates sont aussi sur le départ."

De Bloodfoot, agent chargé du bassin méditerranéen : "Les flottes Hispana et Régia Italiana font mouvement de façon coordonnée vers une destination inconnue..."

De GforceT1 à Londres : "Britannia largue les amarres au grand complet, pas de réponse à mes Whispers..."

Et coétera, et coétera.

- "Mais que se passe t'il?" murmura Altharius. Il s'abîma dans ses réflexions. Toutes les flottes importantes...de manière coordonnée...ça sentait pas bon.

Il leva la tête pour donner ses ordres, et se figea en découvrant le visage décomposé de l'opérateur radar à coté de lui.

- "Les flo...les floflo...les flo...ALERTE!"

Un regard d'altharius à l'écran radar lui suffit à se faire une idée de la situation : des centaines et des centaines de Blips apparaissaient de tous les cotés, encerclant entièrement le Grand Quartier Général. Et merde, pensa Altharius, c'était trop tranquille.

- "ALERTE GENERALE! Tout le monde aux postes de Combat! Alerte rouge vif avec des reflets violacés! A vos navires, Messieurs! TNF attend de vous que vous fassiez votre devoir!"

Koyoth contemplait son nouveau navire amarré au dock provisoire gonflable. Il se sentait gonflé d'orgueil.

Deux coques de QV accolées avec pont Blindé façon catamaran. 1500 de Deck, 1500 de belt, 6000 Bulge, 6000 Bulkhead.

8 tourelles de canons quadruples KM de 25" avec 2000 HE et 2000 AP chaque; 15 batteries AA ijn 4"7 de chaque coté de chaque coque (donc 60 batteries en tout).

FCS aiming à portée boostée, 2 chaudières Heavy BB à énergie nucléaire Overheat 250%.

Le *Almighty Koyoth*. L'arme ultime de la vengeance.

Les FNFL s'activaient aux derniers préparatifs. Koyoth se retourna vers Philotas.

- "A mon signal, tu lanceras le processus secret. Et, Philotas..."

- "Oui, patron?"

- "Une fois que ce sera lancé et que tout fonctionnera parfaitement, je veux que tu...t'occupes d'Aétise et Katkatman. Je ne veux pas de témoins qui pourraient raconter mes petits secrets. Pigné?"

Et bien sûr, ensuite ce sera mon tour, hein Koyoth? pensa Philotas. Pas de témoins, pas vrai? Mais ne t'inquiètes pas, moi aussi j'ai mes projets perso.

- "A tes ordres, chef."

Acte XIII : bellum insolitum !

Le glaçon tintait doucement dans les verres au rythme des changements de direction qu'imposait à la frégate la proximité du sol. S'approcher de la forteresse de Vahy-Palpélzizy en rase-mottes semblait une bonne idée au départ, mais Asdélika n'avait pu éviter de reprendre encore un petit apéro, pis encore un, allez le dernier, tu vas pas rester sur une jambe, après tout on risque pas de se faire contrôler avec un TNF à bord, ahahah à la tienne, oui Volgy y reste des cahouètes dans le bar, profite-en pour nous remettre ça...résultat, Vpierre et Volgy roupillaient comme des gros sacs de fringues de rebut attendant le passage du camion du Secours Catholique, et Asdélika lui-même ne se sentait pas très bien. Olrik restait ferme comme Zerock(fr) bien calé, verre en main, gouvernail négligemment manipulé entre deux doigts; l'entraînement, y'a que ça de vrai.

Il se retourna vers l'agent N.O.O.3., sourit brièvement en remarquant la pâleur verdâtre de son visage, lui montra de sa main à pastis le pare-brise:

- "On dirait qu'y a d'l'action vers chez Yamsy...sacré Yamsy, toujours prêt à faire la fête!"

Asdélika suivit le geste du regard. Au dessus de l'horizon montaient des volutes de fumée noire, une fumée qu'un vrai pro de la battle ne pouvait identifier que comme la marque de gros dégâts sur gros navires.

La frégate ralentit en abordant la dernière crête.

- "Réveille les deux pochards, tu veux, Asdé? Epave de Dunk droit devant."

Le dunk aurait pu postuler pour le premier prix de diorama de "Dunkerque abimé au-delà de toute réparation". Alors que la frégate se rapprochait, le paysage autour de la noire forteresse se révélait jonché d'épaves diverses et variées: sous-marins de tous types, avions en flammes, navires éventrés. Le silence était total, à part l'occasionnelle explosion assourdie des munitions au fond des cales fracassées et le crépitement des flammes.

- "Un homme au sol, à coté de la passerelle. Approche toi doucement, Olrik, je descends."

- "Comme si que ça serait quasiment fait."

Asdélika prit pied sur le sol. Le silence était de plus en plus assourdissant. Il s'approcha de la forme recroquevillée, à moitié brûlée, sanglante, qui cependant s'anima lorsqu'il fut assez près. Mistère_Lio roula péniblement sur le dos.

- "As..délik...a...tu tombes...à pic...ben mon vieux, quelle...bataille!...on les ...a eus...Merde quelle...branlée...on leur..a mis à ces cons!"

- "T'étais pas tout seul, Lio? Où sont les autres?"

- "J'ai vu...le CV de Palé...dan tomber en vri...lle un peu avant...moi...de l'autre coté...Un FC de toute...beauté, pas facile...en plus avec tous ces...locals...Torque...je sais pas...devait se faufiler...pour s'occuper de...Yams...je crois que...je vais tourner de l'oeil..."

- "Vas-y, Asdélika, on s'occupe d'eux." fit Olrik en rejoignant les deux hommes. Volgy et Vpierre titubaient à ses cotés. "T'auras besoin de ça, je présume." La ceinture d'armement d'urgence des TNF.

- "Attendez moi là...Palédan doit être dans le coin aussi; voyez ce que vous pouvez faire."

- "No problé-Hic-mo!"

Il est ému, songea Asdélika. Jamais je ne l'ai entendu hoqueter avant.

Les pièces d'artillerie fixes étaient braquées vers le ciel à des angles improbables. Le portail principal était défoncé, une torpille à bout portant, estima Asdélika. De ci de là, des corps gisaient immobiles; il s'approcha et considéra le plus proche: une bénédiction-express au Crucifix de 12"7, selon toute vraisemblance. Ce qu'il y avait de bien avec Torquemada, c'est qu'on pouvait sans difficulté le suivre à la trace.

Asdélika s'enfonça dans le dédale des couloirs sombres.

Ce coup-ci, c'est une chanson psalmodiée avec une voix enfantine qui attira Asdélika vers la porte entrouverte au bout du couloir.

-*"Bécassine...c'est ma...cousine...Bécassine...on est voisines..."* puis la voix changea brutalement et devint un hurlement terrifié; "Nooob! Crossing! X! X! JAJAJA REPORTAAAAAAA!"

La porte prudemment ouverte révéla la salle sombre que nous connaissons déjà, avec sa télé dans le coin (sans son) qui montrait à présent la vue du portail d'entrée principal; la forme sombre et Bouddhique de Yams dans son alcôve n'avait pas bougé.

Assis en tailleur au milieu de la pièce, un Torquemada échevelé, les yeux exorbités et la bave aux lèvres, jouait avec une maquette de Cuirassé (à vue de nez, un Bismark au 1/1256) et le faisait onduler devant son nez : "Aux postes de combat! Schnell, schnell! Crucifixion! Excommunication! Repentez-vous! Repentez-vous! *Il était un petit Navi-reuh..."*

-*"Entre, Asdélika...ne t'occupe pas de lui, il n'est pas dangereux actuellement. Avec la dose que je lui ai collé, je ne suis même pas certain qu'il récupèrera ses facultés intactes...si toutefois on peut parler de facultés intactes dans son cas...Un petit thé?"*

-*"Non merci, je suis au Pastis depuis un moment déjà, et je me méfie...des mélanges."*

-*"Rassure-toi, je suis du coté des TNF depuis le début. Depuis ma forteresse isolée, je suis au courant de pas mal de choses...les gens me parlent, ils croient que je suis un ermite inoffensif...je ne crois pas au plan de Koyoth ni aux raisons qu'il donne pour vouloir renverser les TNF. Je crois que cautionner son action serait s'assurer une dictature sur le jeu telle qu'on en a jamais connue."*

-*"Tu l'as dit, bouffi!"* lâcha Asdélika (plutôt étourdimement). Mais Yams continuait.

-*"En ce moment même, et indirectement à cause de toi et de tes amis, Koyoth a lancé la phase 1 de son plan. Les Grandes Flottes de Hood, téléguidées par lui, sont en train de lancer une attaque coordonnée sur le Grand Quartier Général des TNF...lui même s'est procuré un navire bien plus résistant et puissant que tu ne peux le concevoir...et il a encore des surprises en réserve. Depuis l'ancien QG de Linx161 en orbite terrestre, il prépare une action sur les arcanes mêmes du jeu!"*

-*"Que veux-tu dire?"*

-*"Je n'ai pas toutes les données, c'est un sujet connu de Koyoth seul et de ses plus dévoués Lieutenants. Ce que je sais c'est que l'arme qu'il se prépare à utiliser depuis là-bas va rendre inévitables et la défaite des TNF et la mainmise TOTALE de Koyoth et de ses sbires sur TOUS les battlerooms du jeu, et pas que sur Hood! Il te faut agir, Asdélika, toi seul en as la possibilité; Olrik connaît la localisation de repaire de Koyoth, et un petit commando pourra sans doute s'infiltrer maintenant que tous les yeux vont être braqués sur la bataille qui se prépare!"*

- "On se croirait dans "le Retour du Jédi"(*)" ricana Asdélika;"et toi tu serais Maître Yoda."

- "Vas donc sauver Navy Field et les TNF au lieu de dire des conneries...tu es sûr de pas vouloir du thé?"

- "Non, franchement merci, chuis déjà tout barbouillé. Merci donc, Ô Sage Yams, et à plus tard quand tout ceci sera calmé."

Asdélika se dirigeait vers la porte, l'esprit déjà enfiévré par ses projets, lorsque Yams reprit la parole. "Eh, asdé..."

- "Oui?"

Yams fit un geste vers Torquemada en train de mimer l'interrogatoire d'une vieille rombière à l'aide de coussins bien mous.

- "Embarque-moi ça, tu veux? Il me déprime trop."

(*)Ah, c'est malin, Asdélika, de dévoiler ainsi mes sources d'inspiration! Casse-ambiance, va!

Asdélika entendait la rumeur des coups de canon en fond sonore alors qu'il résumait à son chef les résultats de sa visite chez Yams42000.

- "...Nous nous dirigeons à présent vers la base de Koyoth en orbite; nous allons tenter de nous faufiler à l'intérieur et de désamorcer l'arme secrète avant qu'il ne soit trop tard. Il faut impérativement que vous teniez jusque-là!"

- "Nous ferons notre possible, mais je ne peux rien garantir. Je garde nos navires en réserve, je les lancerai lorsque la cohésion adverse se brisera un peu. Tâchez de faire vite!"

- "Faites-moi, confiance, Patron; et tenez bon!"

Asdélika se déconnecta et se retourna vers Olrik. "Fais bosser un peu tes engies, Overheate-moi tout ça, tu veux?"

- "Houla mon jeune ami, si tu crois que j'enfile des perles...je crois que tu confonds, on est pas à bord d'un H44, c'est une frégate! En plus avec les blessés qu'on a à bord..."

Asdélika considéra les formes immobiles sur les couchettes auprès desquelles s'activait un Vpierre dessoulé à la serviette humide et au café salé. "Comment vont-ils?"

- "Si on savait les admettre dans un hôpital, y'aurait pas de problème...mais évidemment il me semble que c'est pas au programme, pas vrai? Je ferai ce que je peux...heureusement que la pharmacie d'Olrik est riche en Psychotropes divers!"

- "Tiens, Volgy, rends-toi utile, s'il te plait?" intervint Olrik sans se retourner. "Tu trouveras dans le deuxième tiroir du placard une pochette marquée "Double zéro Kétama Express"...fais-nous un petit joint, tu veux? Parait que ça calme la douleur...et tant que tu y es, remplis les verres. Pas de raison de se laisser abattre."

La bataille faisait rage dans l'espace autour du QG TNF. Des dizaines d'épaves diverses commençaient à encombrer les lignes de tir, et inévitablement, la belle ordonnance de la Flotte Combinée se dégradait quelque peu. Les canonnières TNF réalisaient des prouesses sur les cibles nombreuses qu'ils avaient devant eux, mais de nombreux impacts avaient été enregistrés sur la structure de la base; des incendies se déclaraient un peu partout, efficacement combattus par les équipes de restorers. Altharius détacha ses yeux des lueurs du combat et balaya d'un regard dominateur les officiers de la passerelle. "Rapports de dégats? Evolution de la situation?"

- "Nous maîtrisons, chef. L'ennemi reste à longue portée, et les dégats sont contrôlables. On dirait qu'ils attendent quelque ch...Qu'est-ce que c'est?"

Altharius regarda l'écran radar et pâlit. Une nouvelle formation arrivait en ligne, une formation en pointe de flèche, avec en avant un blip énorme..."Zoom! Vite!"

Un silence se fit sur la passerelle alors que l'écran géant se remplissait de la forme monstrueuse d'un Super-Hyper BB6 voire 7 et peut-être même 8, 8 et demi. "Kézaco? (**)"

Les caméras se focalisaient à présent sur les drapeaux de proue qui montraient une croix de Lorraine sur fond blanc, inclu dans un losange mi-partie bleu et rouge. Le pavillon des FNFL; ça se corse, pensa Altharius(***)).

(**) Expression Néerlandaise signifiant à peu près : "mais diantre, qu'est ceci, par la Malapeste?"

(***) Altharius passe toutes ses vacances au Club Naturiste "U Poiloku" à Propriano.

- "On capte quelque chose, chef! J'envoie sur le circuit général!"

Les Hauts-Parleurs crachotèrent.

- "Koyoth à toutes les unités! Nous arrivons! A l'assaut, mes braves! Muhahahahahahaha!"

Koyoth switcha son communicateur. "Philotas? Tu peux lancer l'arme secrète."

- "Bien, Chef. C'est parti."

Philotas sourit et se retourna vers Kat et Aétise.

- "Allez-y les gars. En douceur, s'agit pas de tout faire sauter."

- "T'inquiètes pas, Philotas, ça va marcher!" sourit Katkatman en manipulant ses cadrans. Il appuya sur "Enter".

- "Chef! CHEF!! ALTHARIUS!"

- "Quoi? Que se passe-t'il?" L'opérateur montrait du doigt la jauge de SD de la base.

- "Pourquoi ça descend? POURQUOI CA DESCEND?"

A bord de tous les navires TNF, mais aussi de tous les navires de la Flotte combinée, les capitaines regardaient avec incrédulité leur jauge de SD descendre inexorablement vers le niveau zéro d'un DD niveau 12. Les officiers lancaient des procédures de vérification qui ne donnaient rien; aucun problème, à part que le SD disparaissait. Les hurlements de rage et d'étonnement en plein de langues différentes et diverses encombraient les canaux de communication.

Koyoth sourit.

- "L'aspi-SD! Une idée à moi (****)! Mon dispositif pompe le SD de tous les navires du serveur..." le sourire de Koyoth s'élargissait à vue d'oeil en regardant sa jauge de SD qui grimpait au-delà de toute proportion à la vitesse d'un compteur de pompe à essence lors du plein de la Lamborghini Countach de société d'Altharius. "...et vient le stocker sur mon *"Almighty Koyoth"*! Je suis le seul à posséder du SD maintenant! Je suis INVINCIBLE!"

(****) Quel menteur, ce Koyoth.

Acte XV : Per otium ibis ?

Les grands génies du mal sont tous pareils. Un jour, alors que leur plan se déroule sans accroc, ils commettent une erreur grossière dans le feu de l'action, qui compromet fatalement leur plan. Par exemple le chef des méchants qui laisse le héros ligoté dans une fosse face à 120 crocodiles affamés et qui part sans vérifier que son ennemi est effectivement en voie de digestion (alors qu'en fait, grâce à une dent de crocodile habilement semée par le scénariste dans le sable de la plage, notre héros est déjà en train de scier ses liens et de buter les premiers crocos à main nue; tout le monde sait ça, sauf le chef des méchants qui sort dans un grand envol de Cape). Koyoth lui même, dans ses oeuvres complètes(*) reconnaitra plus tard que sa plus grosse erreur fut sans conteste le choix de l'escouade de garde sur SARKO lors de la grande offensive.

L'adjudant Skydiver se concentra intensément. Une fine sueur perla à son front, qu'il essuya avec son mouchoir à carreaux. Autour de lui, la patrouille entière retenait son souffle.

Le geste fulgurant de l'Adjudant était le pur fruit d'innombrables heures d'entraînement acharnées, souvent sous un soleil de plomb. Il fut parfait, et le projectile, rayon argenté à trajectoire parabolique, retomba précisément. Un claquement brisa la transe.

- "Oooh!" "Ahhh!"

- "Et, ça, Messieurs, ça ça fait Quinzeu! Quinzeu à sisse! Oh fatcheu!"

- "Bravo mon adjudant! C'était fabuleux, si, si, fabuleux!" Le Maréchal des Logis-Chef Rastacouaire riait jaune. C'était sa boule qui venait d'être soufflée, et l'apéro serait pour lui. L'adjudant avait le triomphe modeste, et le gosier inextinguible.

- "Mais mon ami, vous n'aviez aucune chanceu! Placée comme cela, votre boule était foutue! Beaucoup trop en avant! Une peuuute revaaaancheu?"

- "Ah ça mon Adjudant, je vais plutôt laisser ma place aux Gendarmes, ils brulent de vous affronter...Gendarme Skilv?"

- "Oh merci Chef! Vous êtes bon!"

- "De rien mon petit Skilv!"

Du reste des gendarmes parvint une faible rumeur : "chouchou! Fayot!"

L'adjudant, en tant que vainqueur, devait lancer le cochonnet.

Il traça le cercle dans la poussière et se concentra intensément. La brigade retint son souffle.

A trois mètres de la, les bras croisés, Olik et Asdélika contemplaient la partie.

- "On pourrait passer avec un orchestre si on voulait."

- "Ah ça, c'est le meilleur squad pour la concentration."

Ils s'éloignèrent paisiblement sur le quai désert, rejoignant Volgy et Vpierre qui transportaient à deux assez d'armement pour couler le Bismark.

(*) "Et pourtant, c'était un si bon plan" Ed. Vandwest.

Koyoth fondit sur la bataille comme un peloton de gendarmes mobiles dans un camping de Rave Bretonne. Ses doigts réglèrent posément, ses salves précises commencèrent à oneshotter à tout va, ami comme ennemi. Il choisissait ses cibles comme on choisit ses vins. Un Kaiser...un petit SY...tiens la frégate, là...boum! Les salves qui le touchaient étaient aussitôt compensées par une SD qui continuait d'affluer à tout berzingue. D'ailleurs, la SD devenait tellement puissante qu'elle commençait à réparer au-delà des dégâts subis, se renforçant automatiquement de seconde en seconde. Sur SARKO, Aétise fronça les sourcils. "Dis donc, Kat...tu veux venir voir ça s'il te plaît?"

- "Mhh...surtension des paramètres du navire...risque de beug catastrophique...il faut arrêter ça tout de suite, avant que ça nous pète à la gueule!"

- "Y'a un risque pour Koyoth?" La voix de Philotas était pensive.

- "Dans l'immédiat, non. Mais si on continue à pomper dans le pool de SD, une réaction a de grandes chances de se produire. Faut l'avertir au plus vite!"

- "On attend". Une main sur la crosse de son flingue, Philotas gratta une allumette sur le crane d'Aétise pétrifié. Il exhala une profonde bouffée. "On attend de voir...un petit peu."

Sur l'écran géant, *L'Almighty Koyoth* envoyait dédaigneusement Ad Patres trois nouveaux BB6 en deux salves bien ajustées. Philotas sourit. Vas-y, Koko (**), bute les moi tous, je te sens bien parti. Fais ça pour moi. Ensuite je m'occuperai de toi.

N.O.O.3 s'approchait à pas de loup le long du corridor central, ses féaux péones faire-valoir euh pardon, ses loyaux amis à ses cotés. Ils arrivaient devant la porte du PC central. Ils tendirent doucement le cou de derrière un palmier en pot opportunément laissé la par un autre de ces scénaristes semeurs dont nous parlions tout à l'heure. Ils regardèrent discrètement la grande silhouette plantée devant l'embrasement.

La grande cape noire et la faux étaient un bon indice, déjà; mais le casque surdimensionné d'ou sourdait la respiration rauque était comme une marque de fabrique.

- "Merde, ça c'est Darsh," grimaça Olrik. "On l'aura pas au Pastis."

- "Ouvrir le feu au Hugu Canon ici, c'est pas la panacée...faudrait essayer de l'avoir par surprise, silencieusement, il doit avoir du répondant sous sa cape..."

- "Laissez-le moi", fit Asdèlika. Il mit le capuchon à demi-brulé de sa cape TNF sur sa tête, et sortit de l'ombre, silencieusement.

Darsh crispa ses mains sur le manche de sa faux.

- "NUL NE PASSE."

C'était la panique dans les âmes, c'était l'effroi dans les coeurs, c'était la chiasse dans les navires des deux factions. Les plus belles formations se débandèrent, les annonces de retraite fleurirent en haut des écrans. Comme une baleine dans un banc de Plancton, *L'Almighty Koyoth* aspirait les navires à sa portée et les réduisait en bouillie en se dirigeant inexorablement vers le QG TNF.

(**)Message réservé à Koyoth. Je te jure, j'ai vraiment tenté de résister. Mais sans déconner. Sérieux. Vraiment. Mais j'ai cédé à la tentation. Ne me hais point. Je regrette, oohh oui.

Une lueur malsaine sourdait de ses sabords et les pixels de sa structure semblaient se distordre subtilement. Koyoth donna ses ordres. "Préparez la manoeuvre d'abordage! Commandos en position d'assaut! Amenez-moi mon armure personnelle!"

Altharius, superbe dans la panique dans sa tenue de soie sur mesure de chez Karl Lague R. Feld, hurlait ses ordres sur la passerelle vacillante. "Tous les hommes à leur poste! Déclenchez la fermeture automatique et les dispositifs ultimes de défense! Défendez vous jusqu'à la dernière cartouche!" Oh, Asdélika! pensa t'il. Pourvu que tu nous sortes de là! Je ferai de toi mon héritier et tu épouseras ma fille, celle avec les gros nibards! (***)

(***)Toute ressemblance avec un plan de carrière existant serait bien sûr le fruit du plus pur des hasards.

Acte XVI : Pumile exigue barbate !

- "JE T'ATTENDAIS, ASDELIKA. NOUS NOUS RENCONTRONS ENFIN DE NOUVEAU. LE CERCLE EST DONC COMPLET. QUAND JE T'AI QUITTE, J'ETAIS TON ELEVE. MAINTENANT JE SUIS LE MAITRE."

- "Bonsoir, Darsh. Tu as grandi en Force depuis notre dernière rencontre."

- "TU CONNAIS LE POUVOIR DU COTE OBSCUR. TU SAIS QU'IL NE PEUT ETRE SURPASSE PAR TES PITOYABLES GADGETS DE TNF. JE SUIS ICI POUR TE TUER, ASDELIKA. PREPARE-TOI A DEFENDRE TA VIE."

- "Tu sais de quoi y causent?" demanda Volgy de derrière le palmier. Vpierre chuchota.

- "C'est une vieille légende...les TNF auraient eu les pouvoirs d'influer directement sur la matrice du jeu, d'invoquer des forces...on parle de monastères secrets où les jeunes apprentis sont initiés à des mystères transcendants!"

- "On dit que le Darsh a échoué à l'examen final des TNF; depuis il aurait mal tourné et mis ses pouvoirs au service de Koyoth." Orlík sortit sa petite fiasque qui ne le quittait jamais.

"Une lichette, les gars? De l'Authentique Poire 1936 vieillie en fût d'érable par les Frères Contemplatifs de L'Alambic Farceur! Une rareté!"

- "Fais voir un peu par là, tu veux, fieu?"

La faux de Darsh se mit à briller d'une lueur bleuâtre alors qu'il se mettait implacablement en garde. Asdélika sortit lentement de sa ceinture le Banhammer de cérémonie qui ne l'avait jamais quitté depuis son initiation. Le marteau vibrait insidieusement entre ses mains. Il laissa la Force s'emparer de lui, les sensations remonter à la surface.

Les deux armes se rencontrèrent violemment avec un "Dzwaaangggg" grésillant de bon aloi. Orlík s'assit plus confortablement.

- "On est bien installés, là. Manque que le Pop-Corn."

Le *Almighty Koyoth* défonça les portes blindées du hangar principal et s'encastra dans le quai avec une détermination indiscutable. Les sabords d'assaut s'ouvrirent, et les marines firent leur apparition, flinguant tout ce qui bougeait de leurs Krust 11" jumelés. Koyoth prit pied à son tour sur le quai défoncé, splendide dans son armure de combat intégrale avec doubles 18" à visée laser et lance-hedgehogs automatiques. L'armure était de plus reliée avec le central SD du vaisseau, conférant à son possesseur une puissance surhumaine. Il envoya d'une pichenette une carcasse de Croiseur Léger hors de son chemin, et la regarda défoncer le mur du fond et le poste de défense principal du quai avec un sourire béat. "A la passerelle centrale, les gars! Rappelez-vous, je veux Altharius vivant!"

- "On atteint les 100 mille milliards de SD, là! C'est...c'est monstrueux!" Katkatman en perdait son flegme breton proverbial. "Regardez le vaisseau ! Il..il change!"

Une hideuse mutation se produisait dans les structures du *Almighty Koyoth*. Les plaques de blindage commençaient à se couvrir d'une sorte de corne bleuâtre, l'excédent de SD cherchait à s'échapper de la structure limitée du Navire Géant. Katkatman se retourna vers Philotas, hiératique et distant.

- "Faut faire quelque chose, là! Si on ne bouge pas, des mutations catastrophiques vont se produire!"

Philotas dégaina et appliqua le canon de son arme sur le front de Katkatman en un seul geste fluide. Le silence dans la pièce devint assourdissant.

- "Tu ne touches à rien. Même pas en pensée. Sinon j'appliquerai à mon grand regret les ordres de Koyoth lui-même à ton égard. Tu devineras jamais?" Le clic de la sûreté qu'on ôte apporta un contrepoint ma foi fort explicite aux paroles de Philotas.

- "Tes...désirs sont des ordres...Chef."

Taille. Estoc. Parade, parade en tierce, revenir en ligne. Estoc, taille. Parade.

Le duel durait depuis trop longtemps au goût d'Asdélika, qui gardait à l'esprit la situation délicate des TNF. Mais il ne réussissait pas à trouver la faille dans la technique sans défaut de Darsh. Plus grave, celui-ci menaçait à tout instant de percer sa propre défense, et Asdélika sentait sa confiance en lui s'ébrécher.

- "TU DOUTES."

- "Balivernes!"

- "JE TROUVE TON MANQUE DE FOI...DERANGEANT. UN TNF DEVRAIT ETRE CAPABLE DE M'OPPOSER UNE RESISTANCE PLUS IMPORTANTE. JE SUIS DECU."

Rapide et décidé comme Nicolas Sarkozy dans les jupes de Carla Bruni, Darsh engagea l'arme d'Asdélika dans une passe compliquée. Le Banhammer s'envola des doigts sans force de l'agent N.O.O.3 et alla se perdre au loin dans le corridor. Asdélika recula devant la faux menaçante, jusqu'à buter des épaules contre la paroi.

- "Tu es décidément devenu très fort, Darsh. Tu as gagné cette manche. Que vas-tu faire à présent? Me tuer?"

- "EVIDEMMENT, IMBECILE (*). TOI MORT, MON MAITRE DOMINERA LE SERVEUR ENTIER, ET JE REGNERAI A SES COTES."

- "Tu crois vraiment que Koyoth reconnaîtra tes services? Allons, Darsh, tu le connais bien. Tu étais avec nous au monastère. Tu sais que Koyoth n'est loyal qu'envers Koyoth, et qu'il se sert encore une fois de toi. Souviens-toi de la Tarte aux Pommes."

- "CE N'ETAIT PAS MOI ! JE L'AI DIT AU MAITRE! C'EST PAS MOI QUI L'AVAIS MANGEE!" Pour la première fois, la voix de Darsh laissait transparaître un sentiment: la colère. "C'ETAIT UN COMLOT POUR ME PERDRE PASQUE J'ETAIS LE MEILLEUR! NUMERO UN AU SABRE LASER!"

- "Mais je suis tout à fait d'accord. Et à ton avis, QUI avait piqué la Tarte aux Pommes? QUI l'avait mangée et laissé les croûtes dans TON casier pour que tu te fasses choper? QUI avait intérêt à faire ça sinon le numéro deux au classement, celui qui ne parvenait pas à te battre, un certain..."

(*)Nous laissons à Darsh la responsabilité de ses propos

- "KOYOTH." Les épaules de Darsh s'affaîsèrent.

- "Tu vois, tu te trompes de camp dans cette histoire. Koyoth t'use et abuse de toi. Tu peux encore changer et secouer son joug de tes épaules."

Asdélika ébaucha un mouvement. Mauvais timing: la lame de la faux revint aussitôt menacer sa gorge.

- "IL EST TROP TARD, ASDELIKA. J'APPARTIENS CORPS ET ÂME AU COTE OBSCUR A PRESENT. JE NE PUIS REVENIR EN ARRIERE. DESOLE." La faux se leva. Avec un bruit de gong parfaitement incongru dans une scène d'une telle intensité dramatique, le Banhammer vint écrabouiller l'arrière du casque de Darsh. Celui-ci s'écroula lentement. Vpierre le termina d'un coup de pied vicieux dans les gesticules, histoire d'être sûr.

- "Bon, tout ceci est passionnant. Mais si on y allait?"

L'agent Skilv menait 12 à zéro.

Ca sentait la fanny pour l'adjudant. Sans parler, celui-ci dévisagea le Maréchal des Logis-Chef. La mimique était éloquente; si son protégé humiliait Skydiver, Rastacouaire le sentirait passer. Il fallait trouver une parade.

Rastacouaire regarda autour de lui. Une diversion, une diversion... voi-là!

- "Mon adjudant, regardez! Une frégate est amarrée au quai principal!"

- "C'est ma foi vrai, Cheffeu. Que fait-elle là? Elle n'est pas sensée être garée icieu!" Skydiver sauta sur l'occasion.

- "Nous finirons la partie plus tareu! Il faut tirer cette affaire au claireu! En avant la Brigade!"

Acte XVII : S'tandem !

Pour monter à l'abordage de la frégate, la Brigade avait rapidement adopté la configuration standard, celle qu'ils avaient le plus répété, en véritables professionnels. Tandis que ses camarades se camouflaient brillamment dans l'environnement, déguisés en pêcheur de quai, en bitte d'amarrage voire en baraque de vendeurs de frites (dans le cas de l'adjudant Skydiver), le gendarme Skilv, tiré au sort dans un pile ou face truqué, avait retiré tous ses vêtements et se dirigeait vers la passerelle en sifflotant. Cette technique avait parfaitement fonctionné contre les camps nudistes de la Côte d'Azur, et "on ne change pas une équipe qui gagne" comme disait l'Adjudant, abonné à *l'équipe*.

Skilv remua ostensiblement sa serviette en remontant l'échelle de coupée. S'il rencontrait quelqu'un il comptait faire croire qu'il cherchait un coin à l'abri du vent pour sa bronzette. Evidemment, sur ce quai moisi en orbite autour de la Terre, il y avait des chances pour qu'un doute s'élevât dans l'esprit de ladite éventuelle rencontre. Mais Skilv faisait confiance à son aplomb infernal et à son esprit de répartie proverbial, qui l'avaient déjà sorti de mille et un traquenards Administratifs et Militaires.

Il n'y avait personne sur le pont.

Dans la cabine exigüe, une odeur prononcée de substances illicites (du Double Zéro Kétama Express, estima Skilv qui avait grandi dans les cités de Banlieue, comme tout le monde).

Deux blessés inconscients, sur des couchettes à l'arrière. Bon.

Il ressortit sur le pont.

- "Alorrrrs?" asthmatisa Skydiver à l'abri derrière son bac à frites.

- "A mon avis, mon Adjudant, des "jeunes " qui ont dû "piquer une caisse" pour se "faire un délire", fit Skilv, rassurant. "Ils ont dû vider le réservoir et abandonner le véhicule au hasard."

- "Pas de daaanger, aaaloreu?" Skydiver sortit de son refuge et monta à bord, la brigade sur ses talons.

La fouille fut rapide; au bout de trois minutes à peine, Rastacouaire avait déjà roulé un premier Stick de Kétama, "pour estimer la prise". Les gendarmes prenaient leurs aises.

Rastacouaire fit tourner, tenta de retenir sa toux, sans succès comme d'habitude, toussa donc et hacha ce commentaire important "C'est...du...redoutable!"

L'adjudant s'empara du joint, docte et méditatif.

- "Moâ, je dois direu, ces saloooooperies neu meu font aucuuun effet, vous le saaavez."

Eh oui, ils le savaient. Les frasques de Skydiver défoncé étaient connues de tout St-Tropez, sauf de Skydiver lui-même, qui ne se rappelait jamais de rien. L'Adjudant tira sur le pétard d'un air décidé.

- "Là, ce coup-ci, jeu sens quelque choooooose...comme une vibrassion sourde, non? Vous le sentez ossi? Bédidon, elle est forteu, cette drooogue, aloreu..."

Après vérification, la vibration sourde s'avéra être le bruit de quelqu'un tentant de défoncer la porte de la cale.

Rastacouaire dégaina son arme de service (un petit 3"9 de la Manufacture des Armes et Bagages de Puy en Velay) et en tremblotant, descendit l'escalier.

Torquemada tapait à la Porte du Paradis depuis une Eternité. Il estimait lui-même que le pire était passé; il admettait qu'il avait été drogué et que sa santé mentale devait s'en être ressentie, mais il ne se prenait plus pour la bite de Rocco Siffredi, les exactions les plus cauchemardesques de ses fantasmes longtemps réprimés s'étaient consumées, il était du bon côté des rapides de la folie, barbotant dans l'eau plus calme en attendant d'aborder sur la rive de la Santé Mentale Retrouvée. Qu'il se perçoive actuellement comme un prophète vêtu d'une robe à Crinoline rose et Jaune en train de taper à coups redoublés aux portes du Paradis fermées dans un magnifique décor d'adorables nuages pommelés n'était pas pour gêner l'inaltérable optimisme du Grand Inquisiteur. Tout va bien, je vais mieux. Alors qu'il cassait la quatrième des dix tables de la Loi (bizarrement inscrites sur E-Pad) en la jetant violemment sur la porte, une voix se fit entendre de derrière le vantail.

- "TORQUEMADA!"

- "Oui, Seigneur! tomba à genoux Torquemada (car c'était lui).

.. "Je t'ai choisi pour que tu accomplisses une mission pour moi, Torquemada."

- "Oh merci, Seigneur!" inconsciemment, Torque prit des airs de Fernandel en plein dialogue sacré.

- "Tu devras chercher le GRAAL, Torquemada, le GRAAL qui mettra fin aux souffrances sur ce jeu! Il est ici, dans cette station Maudite! Que rien ne t'arrête dans ta mission sacrée! Va, Torquemada, VA!"

C'est à ce moment que Rastacouaire ouvrit la porte de la cale, ce qui s'avéra tout de suite être une grosse erreur.

Ce coup-ci, pas de circonvolutions.

La puissance de feu maximale, dès l'ouverture de la porte. Asdélika n'avait plus le temps ni l'envie de finasser. Ses acolytes et lui-même étant prêts, il inséra la clé prise sur Darsh et commanda l'ouverture de la porte du sas. Elle glissa sans accroc.

Asdélika lâcha une bordée, fut instantanément assourdi et aveuglé par le tonnerre de ses potes

ouvrant aussi le feu juste à coté de ses oreilles, et par la poussière soulevée par la salve. Il songea à se jeter sur le coté, mais pensa qu'il allait couper la trajectoire des armes de Vpierre et Olrik, tirant comme les sourds qu'ils étaient, eux aussi. Une seule solution.

Il se jeta dans la pièce en hurlant.

Quand une connerie est faite, autant faire comme si c'était prévu depuis le début.

On n'y voyait rien dans cette passerelle. La salve initiale avait pulvérisé les systèmes d'éclairage, et allumé une paire d'incendies dans le mur d'ordinateurs en face de la porte. La pièce faisait un coude après 3 mètres de couloir; la salve avait été inutile.

Pas tout à fait, cependant. Elle avait donné l'éveil à Philotas.

Et ça aussi, c'était une grosse erreur.

Acte XVIII : Malum malum gignit.

Cela commença par un Low-Kick de toute beauté dans les vestibules du Maréchal des Logis-Chef. Devenu d'un intéressant vert, il chuta lentement sur le côté en se tenant la tête et l'entrejambe à deux mains, Benny Hill Style. L'avantage, c'est que ça dégagait la ligne de tir. L'inconvénient, c'est qu'on voyait la cible.

La vision d'un Torquemada hagard, en haillons souillés, roulant des yeux exorbités, bavant alors qu'il se précipitait vers eux et hurlant "Poussez-vous, sales Kouglouffs, ou je vous mange tous!" fit rater leur cible à la plupart des gendarmes, et on les comprend. Torque virevolta en haut de la cage d'escalier, qu'il voyait comme le sommet enneigé du Kilimandjaro au moment du coucher de soleil. *Les Kouglouffs s'agitaient autour de lui, et il songea qu'il en croquerait bien un, histoire de se remettre. Tiens, celui-là, il a l'air au Chorizo.*

- "Chef!! CHEF!! Y m'attaque, Chef! Y veut me mordre! OSSECOUR!"

- "Attrapez-le! Attrapez-le!"

- "Mais poussez-vous, mon Adjudant, vous voyez bien que vous génez!"

Du fond de l'escalier, on entendait vaguement des: "Uiiiiiii...uiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiii....." suivis d'un faible "J'arriiive Mnadjudant..uiiiiiiii"...occasionnel.

D'une secousse, Torquemada se défit des Kouglouffs couinants (ce chorizo avait un goût de vieux drap), revêtit dans la foulée un costume de demi-dieu Grec et une musculature à l'avenant. Le sommet de la montagne était à présent un Palais dans les nuages, et il s'avança d'un pas décidé vers l'atrium. Une grosse olive au piment tenta de lui faire un double Nelson; prise de l'Ours, et hop.

Il sortit dans un décor de jungle et de soleil levant, avec le tchouf-tchouf-tchouf dans les oreilles. Dans le lointain, un sitar plaqua un accord. Torque alluma une Lucky Strike et sourit.

- "J'adore l'odeur du Napalm au petit matin."

Il assura son vieux BAR à son épaule et partit chercher le Graal.

Pendant quelques minutes, ce fut extrêmement bruyant.

Evidemment, l'intérêt d'Asdélika et Compagnie était d'annihiler rapidement la défense et s'ils détruisaient la machine infernale de Koyoth dans le processus, c'était en gros ce pour quoi ils étaient venus, hein? Ils n'avaient donc pas besoin de restreindre leur feu.

Pour Katkatman, Aétise et Philotas, le problème se posait également en termes simples : ils viennent nous buter, butons-les. La première salve qui s'était perdue dans le mur en disait long sur les intentions belliqueuses des arrivants. Ils firent donc feu de toute leur puissance également.

Le bruit et la poussière soulevée par les impacts, la fumée des pièces de mobilier carbonisées, les ondes de choc des explosions, la surdité totale.

Au bout de quelques minutes, cependant, la fusillade s'espaça. Les forces en présence éprouvaient le besoin de se reconnaître, de compter leurs pertes, de repérer l'ennemi.

Conformément à la politique en vigueur dans cet ouvrage, il n'y avait aucun mort.

Soigneusement retranchés derrière la console principale, Philotas, Aétise et Katkatman s'entre-regardèrent. Ils étaient recouverts de plâtre et saignaient par de multiples petites coupures dues aux éclats et échardes diverses. Depuis la porte, ou il était bien retranché, Olrik jeta un oeil par dessus son 18" fumant; il voyait Volgy et Vpierre planqués derrière le coffre à sandwiches(*).(*)*Les coffres à sandwiches sont traditionnellement blindés dans Navyfield depuis l'affaire dite de la "Tarte aux Pommes" ou Darsh fut impliqué. La disparition de la tarte aux pommes du Dalai-Panchen-Lama du coffre à sandwich le jour de l'examen final ayant finalement déclenché le Schisme que nous avons évoqué, il fut décidé de blinder lourdement les coffres et de confier la clé à l'Officier de quart.*

Quand à Asdélika, il était recroquevillé derrière une autre console toute fumante.

- "Rendez-vous, les gars!"

- "Asdélika! Ah salut, c'est Aét..äieuh!"

- "On se rendra pas, Asdélika." Cet accent traînant...cette précision au tir...cette Roue d'Emmental stockée dans un coin...

- "Philotas, c'est toi?"

ENCORE UN PETIT FLACHE BAQUE.

Avoriaz, début de siècle. Classe de Neige de l'école Primaire Dario Moréno de Diarrhée/Prise.

- "Äieuh! Arrête, ça fait mal!"

Inexorablement, les boules de neige le touchaient en succession rapide, faisant tomber son bonnet, déplaçant ses lunettes de ski sur son nez, glissant en avalanches froides le long de son cou, sous l'écharpe tricotée.

- "Arrête, ch'vais l'dire à la maîtresse!"

- "Oh ça va, eh, c'est que quelques boules de neige, ça va pas déranger ta raie sur le coté, eh chouchou!"

- "Répète?"

- "Chouchou! Chouchou à la Maîtresse!"

- "T'es jaloux pasque la Maicresse elle a dit que je pouvais aller à l'école TNF et pas toi-euh!"

- "C'est surtout pasque t'es un gros chouchou, mon Gars! Je suis bien meilleur que toi en Balistique Comparée!"

Asdélika (***) regarda autour de lui, désespéré. Une nouvelle boule le toucha près de la bouche. Là, la Maîtresse qui arrivait! Sauvée!

- "Maîtresse! Maîtresse! Y'a Philotas (***) qui fait rien qu'à me traiter de chouchou!! Faut lui mettre une mauvaise note!"

- "Vraiment, Philotas, tu es in-su-ppor-table! Tu files dans ta chambre, tu es puni de goûter! (***) Regardez-moi-ça, il a mouillé tout le petit Asdélika! Ca va mon petit?"

- "Oui ça va mieux, Maman...euh Maîtresse."

FIN DU FLACHE BAQUE.

- "...écoute, Philotas, on était jeunes. Je voulais pas qu'elle te prive de goûter!"

- "Il est bien temps de regretter! A cause de toi, j'ai raté ma carrière(****)! J'ai toujours été le numéro deux, le fidèle Lieutenant! J'aurais dû avoir une place à l'école TNF, comme toi! En fait j'aurais dû avoir TA place!"

(**) *Mon dieu qu'il est mignon à c'tête-là. Pis après ils grandissent...(soupir).*

(***) *En plus c'était le jour de la barre de chocolat Milka dans du pain.*

(****) *Ah merde, lui aussi.*

- "Ecoute, Philotas..." Asdélika fit signe à Volgy et Vpierre de se déplacer discrètement pour trouver de meilleures positions de tir, et à Olik de venir prendre leur place, pendant qu'il gagnait du temps. "...si tu as un problème avec moi, je pense qu'on devrait régler ça entre hommes. Un Duel. A la Loyale."

La réponse se fit attendre. Philotas chuchotait ses instructions à ses acolytes, à savoir de se placer de manière à pouvoir prendre l'ennemi sous un feu croisé pendant qu'il amusait la galerie.

- "...A la Loyale? Juste toi et moi?"

- "Promis. Juste toi et moi. Pas d'entourloupette."

"Ouvrez le feu dès que je dirai "Rodomontade", souffla Asdélika, poussé par je ne sais quel démon intérieur.

"Vous les arrosez aussitôt que je dis "Apfelkuche", glissa Philotas qui regretta aussitôt son impulsion.

Tout était en place pour la grande scène du Duel.

Charlie lui reniflait les basques.

Il était sûr que les salauds de Jaunes le traquaient dans cette putain de Jungle. Y'avait des signes qui ne trompent pas...les charognards tournoyaient dans le ciel, d'affreuses hirondelles Africaines portant des noix de coco. Il se sentait épié, traqué. Mais ils ne l'auraient pas. Oh non, pas lui. Dieu lui-même pourvoyait à ses besoins et veillerait à ce que ces faces de citron pourrissent en enfer.

- "Vous allez mieux, mon Adjudant?"

- "Oui...ou est-il parti?"

- "Il est sur le quai, là. Il marche comme si qu'il marcherait dans un marécage. Il regarde autour de lui...Ouhla, y me fait peur, ce type."

- "Fffffaut l'ccccchopper!!!!" La voix de rastacouaire avait encore un débit très encombré et aigu, mais il pouvait envisager de survivre. Le pire était passé.

- "Regardez là, chef, y'a du matériel!" fit skilv, indiquant le reliquat d'armes lourdes qu'Asdélika n'avait pas pu transporter.

- "Biiien Joué, Mon Peutit Skilveu! Equipez vous, vouzôtres! Nous n'alloons pas laiiisser ceu fou faire sa lôa sur NOTRE terrain de boules! Pas vrai, Vouzôtres?"

- "OUI MON ADJUDANT!"

Acte XIX : "Quod fecimus nobis perit nobiscum. Quod fecimus alteris mundoque est atque manet immortale."

Le Nooble Asdélika s'avance dans la lumière.
Face à lui, Philotas, silhouette hiératique,
El'vé à l'Emmental, pur produit Helvétique
Attend sereinement d'envoyer au cim'tière.

- "Tu vas crever, Ordure!" (ça part fort, on le voit).
Asdélika sourit : rampant dans les décombres
Ses acolytes se placent, afin que sans encombre
Ils puissent faire passer l'enn'mi d'vie à trépas.

- "Je crois plutôt, Philo, que j'vais t'mettre en orbite."
Au tour de Philotas d'esquisser un rictus:
Ses camarades sont là, planqués dans les cactus
Il va l'exterminer, il parierait son sexe.(*)

Lentement Philotas remonte sur son épaule
Les pans de son poncho, dévoilant ses pétards.
Il entrouvre ses lèvres; "tu vas en chier, bâtard.
Ta mère n'est pas là, t'es seul comme l'Acropole."

Plutôt que de répondre à cette phrase ridicule
Asdélika s'recueille; il connaît bien l'oiseau.
Philotas noie l'poisson, tout ça c'est du pipeau
Mais notre Nooble ami n'est pas d'ceux qu'on embête(**)

Bien campé sur ses jambes, avec les yeux dans l'ombre
Du rebord rabattu de son chapeau de feutre (***)
Philotas est confiant : il va buter ce pleutre
Il en a niqué (****) plein, y n'connait plus le nombre.

Un gros plan sur ses yeux; une goutte de sueur
Roule le long de sa joue; sa main droite se glisse
Lentement, lentement, vers le haut de sa cuisse
Ou nichent ses canons, pourvoyeurs de terreur.

()La rime n'est sans doute pas très riche, mais vaut mieux ça que d'écrire "Bite" dans une Oeuvre de cette tenue...*

*(**)Là, c'est pareil; mettre "encule" alors que Téfik pourrait lire ce texte...faut penser aux mineurs.*

*(***)Gagné il y a des années dans un concours de Tee-shirts mouillés au Fucking Blue Boy; c'est dire s'il y tient.*

*(****) Merde, ça m'a échappé, pardon.*

Asdélika, en face, est aussi impassible
Que le Dalai-Lama en panne de pécul.
Lui aussi a ses mains placées juste au-dessus
De ses fidèles canons, ses amis invincibles.

Le temps passe et repasse, puis va prendr'l'apéro.
Les minutes s'amoncellent aux pieds de nos copains.
Y n'manque que la musique; un orchestre mexicain
Coûterait bien trop cher; mais ça serait bien beau.

Nos deux amis, en fait, ont un cruel dilemne :
Ils se doivent de placer (et vite) les mots codés
Que bêtement (j'avoue) ils se sont imposés
(Et quand à moi, je sèche; j'trouv'pas de rime en Emne)(*****)

Aussi, au bout d'un temps, et dans un synchronisme
Qu'on ne voit d'habitude que dans les *Benny Hill*
(Ou bien, à la rigueur, dans les bons *Mister Bean*)
Ils attaquent les phrases qui mènent au cataclysme.

"-Je vais te faire rentrer dans la gorge tes airs de m'as-tu vu et tes...
-"Une fois que j'en aurai fini avec toi, tu ressembleras à une...
"RODOMONTADES!" hurla Asdélika à s'en péter les cordes vocales.
"APFELKUCHE!" le cri de pilotas aurait fait passer la chorale des Yodleurs de l'Oberland
Bernois pour un congrès d'aphones sans micros.

Torquemada se prenait à présent pour le Lapin Blanc d'Alice au Pays des Merveilles.
-" Plus vite, plus vite, je vais être en retard!" couinait-il en trottinant dans le couloir en
direction de la passerelle. Il était assez fier de sa redingote en velours rouge qui mettait bien
en valeur sa fourrure blanche et ses yeux d'albinos.
Au moment où il arrivait devant la porte ouverte de la salle de commandement, deux
hurlements déments vinrent ruiner le peu de santé mentale qu'il avait cru posséder. Aussitôt
après, une fusillade insensée se déclencha.
On ne devient pas Grand Inquisiteur sans acquérir de solides réflexes : Torquemada fit un
splendide roulé-boulé droit vers le seul abri qu'il ait en vue, c'est à dire un petit tas noirâtre
recroquevillé sur le sol. Il se pelotonna derrière.
Le petit tas noirâtre bougea.
-"OOOOHHH....MAAA TEEEEEETE...."

(*****)*Ah si, tiens.*

Acte XX : Se vindicante mori praestat quam in dedecore paenitentiaque vivere.

L'adjudant chef Skydiver était un malin. Aussi ce fut le Gendarme Skilv qui passa la tête avec précaution au coin du corridor, et qui examina rapidement la situation.

- "Aloreu?"

- "Le maniaque discute avec Darsh, m'n'Adjudant. Z'ont l'air de s'entendre comme larrons en foire, ces deux-là. M'étonne pas, toujours dit que ce gars avait les fils qui se touchent."

- "Houla." Skydiver redoutait Darsh; ses pouvoirs mystiques (et surtout le fait que des talonnettes donnaient à Darsh 20 bons centimètres de plus que l'Adjudant) le faisaient se sentir mal à l'aise en sa présence. Les échos de la fusillade sauvage dans le poste principal s'apaisaient à présent.

- "Keskonfait, M'n'Adj'dant?" Le Maréchal des Logis-Chef Rastacouaire fit passer sans mot dire le joint au gendarme derrière lui.

- "On resteu en planqueu! Pas deu bruit, pas deu vagueuu! Atteendons qu'ils neu seu méfient pluuus!"

- "Vous êtes le Chapelier Fou, c'est ça?" Torquemada fit frétiller son nez avec sympathie.

- "JE SUIS...JE SUIS.....QUI JE SUIS, EN FAIT?"

- "Vous devez être soit le Chapelier Fou, soit le Lièvre de Mars, logiquement. Mais si vous n'avez pas les grandes oreilles du lièvre, par contre vous êtes bel et bien coiffé d'un magnifique couvre-chef (un peu cabossé, cependant). Donc j'incline à penser que vous êtes le Chapelier Fou. Impression renforcée, du reste, par le fait que vous n'avez pas l'air en super bonne santé mentale en ce moment. Vous êtes sûrement pas Alice, elle est blonde."

- "MAIS...OU SOMMES-NOUS? ET QUI ETES-VOUS, MONSIEUR?"

- "Houla, cher Ami, vous m'avez l'air complètement perturbé, dites-moi. Je pense qu'une tasse de Thé vous fera le plus grand bien. D'ailleurs, le terrier du Lièvre de Mars est à deux pas, et il doit faire tirer un feu d'artifice pour son non-anniversaire, si j'en juge par le vacarme. Allons-donc nous réjouir avec lui et boire cette tasse de thé, Mhh?"

- "IL EST VRAI...QUE...UNE TASSE DE THE...POURQUOI PAS? DITES..."

- "Oui?" TorqueLapinblanc enveloppa d'une patte soyeuse l'épaule cuirassée de Darsh et l'entraîna doucement vers l'entrée du poste principal.

- "C'EST QUOI UN COUVRE-CHEF?"

Olrík relâcha doucement la détente de son arme vide qu'il continuait à serrer convulsivement et rouvrit les yeux.

Katkatman relâcha la pression sur le percuteur de ses 18" et entrouvrit un œil.

Aétise reposa doucement le lourd Lance-Hedgehogs fumant et hasarda un regard par dessus le rebord du bureau renversé qui lui servait d'abri.

Volgy ouvrit convulsivement un nouveau paquet de cahuètes, l'ancien étant complètement vide.

Vpierre finit sa dernière bière d'une glotte tremblotante, et laissa la canette rouler par terre près des autres.

Tous étaient complètement sourds, bien entendu, et avaient la vue brouillée par les éclairs des

détonations et la fumée qui volait de ci de là.

Le système de purification d'air gémissait furieusement pour évacuer la fumée, mais personne ne l'entendait. Petit à petit, leur vue s'éclaircissait et ils pouvaient contempler le milieu de la salle.

Au milieu de la salle, complètement immobiles, les bras tendus tenant des flingues vides, Asdélika et Philotas étaient toujours en face l'un de l'autre.

Au bout d'un long temps de latence, Philotas ouvrit la bouche.

- "....."

- "Quoi?" voulut dire Asdélika, mais il ne s'entendit pas parler.

- "C'est.....ache.....oir"

- "J'entends rien!" hurla Asdélika, qui s'entendit murmurer.

Philotas fit une mimique expressive : j'entends rien à ce que tu dis, parle plus fort!

- "J'entends RIEN! Qu'est-ce que tu dis?"

- "Je disais c'est comme rater une vache dans un couloir! Et toi, qu'est-ce que tu dis?"

- "Aaaah, oké! Ca y est je commence à t'entendre; tu n'es pas touché?"

- "Apparemment non...je pensais que tu allais te jeter sur la droite, alors j'ai déporté mon tir."

- "Moi aussi je pensais que tu allais esquiver sur la droite, c'est ce que tu faisais lors de nos batailles de boules de neige."

Ils se sourirent brusquement, à la pensée de ces jours heureux à jamais enfuis.

- "Bon, notre problème n'est pas réglé, et je n'ai plus de cartouches", reprit Asdélika.

- "Je crois que ça s'appelle un match nul", répondit Philotas, remettant d'un geste ample ses pétards fumants dans son Holster. "Va falloir finir ça aux poings, dans la grande tradition."

Asdélika commença à tomber la veste, mais s'interrompit en voyant derrière l'épaule de Philotas le visage décomposé de Katkatman, regard exorbité fixé sur quelque chose hors de la vue de notre héros.

- "Euh...les gars..."

- "Qu'y a t'il, Kat?" Philotas ne quittait pas Asdélika de l'oeil, se préparant au combat à main nue.

- "On a...on a un gros problème, là."

Lentement, Philotas suivit du regard la direction indiquée par le doigt tremblant tendu par Katkatman.

La console avait dû prendre le gros de la rafale destinée à Philotas, et elle avait cet air définitif et buté de la machine pétée au delà de tout espoir de rafistolage. Des cercles de métal fondu aux bords encore rouges laissaient sortir des tas de fils colorés et brûlés. L'odeur était celle de l'informatique en détresse. L'écran renversé, étoilé, fonctionnait encore par à-coups. La mention qui clignotait en rouge en travers de l'affichage avait le mérite d'être claire et concise, résumant le problème en peu de mots.

"ASPI-SD EN SURCHARGE. CONTROLE COMPROMIS, INTEGRITE MENACEE. SYSTEME D'AUTO-DESTRUCTION ACTIVE. EXPLOSION DES REACTEURS DANS 08:59...58...57...56..."

Ce fut Volgy qui trouva la phrase appropriée.

- "Putain, mais vraiment je pige pas pourquoi tous ces cons d'inventeurs mettent toujours des systèmes d'auto-destruction aussi chatouilleux."

- "Patron, Patron! Ca y est, on a localisé Altharius!"

Koyoth sortit de sa rêverie. La Havane, c'était le bon temps, mais des choses sérieuses restaient à faire avant de se programmer une petite visite de détente à Philotrou. Il se dressa dans son armure de combat.

- "Ou est-il?" sussurra t'il.

Une bizarrerie dans l'attitude du jeune Larkin le surprit. L'homme semblait terrorisé en le regardant. Bof, après tout, je dois avoir l'air martial et redoutable, se dit-il. Ces gamins sont impressionnés, normal. Il ne pouvait pas savoir que son armure se déformait à vue d'oeil, saturée de SD au point qu'elle en devenait luminescente, exsudant une lueur violette fort déplaisante, et se couvrant de plaques ressemblant à de la Chitine qui s'articulaient comme une armure de homard. Larkin avala sa salive. Oh non, c'est pas moi qui vais lui dire.

- "Il est retranché dans ses appartements personnels avec ses gardes du corps; des super gonzesses, et efficaces! Et super-bonnes! Elle se battent à..."

- "Guide-moi."

Koyoth se mit en route dans les couloirs. Bizarre, se dit-il. J'ai l'impression qu'ils sont plus étroits que tout à l'heure.

Acte XXI : Cum "si", mundum reficias.

Altharius, sobrement vêtu d'un déshabillé blindé de chez Francesco Smolta, écoutait ses gardes du corps se faire exterminer de l'autre coté de la porte de la salle de bains. Les explosions sourdes et les cris d'agonie étaient heureusement étouffés par l'épaisseur de la porte blindée; Altharius n'aimait pas être dérangé quand il se faisait couler un bain. A chaque fois que la situation demandait une réflexion claire et des décisions mûrement pesées, il avait l'habitude de se relaxer dans un bon bain à remous aux herbes bio-nettoyantes qui laissaient sa peau merveilleusement ressourcée et nette, et son esprit clair et lumineux. Ses meilleures initiatives, celles qui l'avaient propulsé chef des TNF, il les avait prises avec de l'eau chaude, brune et moussante jusqu'au menton. Sur ce coup-là, il fallait l'admettre, il allait devoir trouver une très bonne idée, très vite, très très vite. Il rajouta des sels de bains aux algues, et un vieux fond de crème au Jojoba/crème d'avocat/exfoliant-Q10 plus qu'il gardait en réserve pour des cas de ce type. Il se coula avec souplesse dans son Jacuzzi Olympique et laissa l'eau chaude le recouvrir.

- "Pas de panique, les gars! Si c'était vraiment grave, les systèmes d'alarme de la station se mettraient en route!" Aétise tentait de détendre l'atmosphère. "Regardez, tout les voyants sont au vert sur la console principale!"

- "Essaye le bouton "Rafrachir"", grommela Olrik, qui s'y connaissait en conneries informatiques depuis le temps qu'il faisait tourner NF sur des tas de systèmes d'exploitation divers et variés, avec des résultats divers et variés également, mais tous sur le thème "The connection to the server has been lost".

- "Si tu veux, mais..." Aétise pressa le bouton. "Je pense qu'il y a pas de quoi se..." sa voix décrut alors que tous les voyants passaient au rouge vif clignotant les uns après les autres. Le compte à rebours s'égrenait inexorablement : 8:30...29...28...27...

- "Bon. C'est le moment de paniquer, là?". Vpierre chercha machinalement dans ses poches une petite canette, sans succès. Olrik lui passa sa flasque de poire 1938 sans le regarder.

- "Disons que ça serait pas mal d'évacuer la station, non?" Tous les regards se tournaient vers Asdélika, Chef et Fondateur Naturel et Historique des FNFL et TNF en exercice, ce qui lui donnait un certain poids dans les situations tendues.

- "Je..."

- "Salut les amis! Joyeux Non-Anniversaire!" Torquemada surgit comme un diable hilare sur la passerelle, remorquant un Darsh titubant. "Ben vous en faites une tête, les gars! Y'a plus de thé ou quoi?"

Tous les présents connaissaient et redoutaient le Grand Inquisiteur comme la peste, pas tellement à cause de sa puissance de feu, mais surtout à cause de sa propension à tenter de vous convertir à la Vraie Foi en vous soufflant son haleine chargée au Gewurtztraminer dans la face. Le voir souriant, sautillant et tordant le nez de manière amusante était aussi surprenant que de se faire rusher par Ihnett en FF.

- "EUH...BONJOUR...EUH...MESSIEURS? JE SUIS...EUH...JE SUIS...ENCHANTE DE VOUS CONNAITRE?" Darsh regardait avec des yeux qui ne focalisaient qu'imparfaitement

les divers protagonistes, sans apparemment les reconnaître.

- "Bien, bien, bien. Je pense que nous allons nous diriger sans nous précipiter vers le quai principal et continuer cette intéressante discussion dans un endroit plus tranquille, mettons la frégate d'Olrík le plus loin possible d'ici?" asdélika tentait de garder une voix calme.

Tout aurait pu bien se passer, les gens eussent pu garder leur calme et la situation eut pu rester sous contrôle; malheureusement trois impondérables restaient à gérer, et évidemment ils choisirent ce moment précis pour se manifester.

Tout d'abord, le Maréchal des Logis-Chef Rastacouaire surgit à son tour par la porte, nu comme un ver, en criant "Vos papiers, bande de nudistes! Vous êtes encerclés!"

Quasiment simultanément, la vieille roue d'Emmental dressée dans un coin depuis le début de cette scène s'abattit avec fracas sur le sol, dévoilant un garde en uniforme FNFL très occupé apparemment à se soulager d'une main et à écrire de l'autre, et qui s'écria avec terreur "C'est pas moi les gars! Moi je suis juste un lampiste! Un faire-valoir! Un sbire! Un Noob! Un branleur, d'ailleurs regardez!"

C'est également ce moment que choisirent les sirènes d'alarme de la station pour se mettre à hurler au top du max de l'audible, dans le plus pur style "Luftwaffe over London".

C'était la goutte qui faisait déborder la coupe du vase de la cruche à l'eau de la santé mentale fort ébranlée de tous nos amis, qui comme un seul homme se jetèrent sur la porte, évidemment bien trop étroite.

La porte blindée de la Salle de bain fut violemment arrachée de ses gonds et s'écrasa sur la paroi d'en face dans un vacarme que je n'essaierai même pas de décrire. Avec elle, le corps nu, lascif, et désarticulé de la dernière des gardes du corps d'Altharius rebondit sur la paroi avant de s'affaler, immobile, sur le sol. Dans l'encadrement fumant de la porte apparut une forme de cauchemar.

L'armure de combat de Koyoth était à présent devenue une obscène parodie à forme vaguement humaine munie de diverses armes hideuses et repoussantes, pointues et suintantes, et surtout super alambiquées et difficiles à utiliser.

Koyoth lui-même, par la visière du casque, semblait gonflé et exorbité, rouge violacé, rappelant étonnamment le sexe d'un adolescent découvrant à 13 ans les joies du porno du samedi soir sur Canal+ avec Clara Morgane. Sa voix gronda par le haut-parleur déformé.

- "Je te tiens, Altharius! Je vais t'exploser ta sale gueule à grands coups de latte dans ta face de rat! Sors de ce bain tout de suite!"

- "Quand on flingue, on raconte pas sa vie" répliqua Altharius, fan de Sergio Leone depuis l'enfance, en ouvrant le feu avec les deux canons lourds cachés dans son bain.

Bien Messieurs...on arrive vers la fin, en ce qui me concerne je prévois un dernier chapitre et un épilogue (pour faire rebondir l'action vers "Tu vas crever Asdélika II"). Ceci dit je sens comme un frémissement chez certains d'entre vous, une espèce d'inspiration diffuse qui ma foi...donc je compte sortir la suite dans une semaine pile donc Jeudi prochain le 3 juin. Entre temps je souhaiterais que ceux qui se sentent et qui sont impliqués postent LEUR dernier

*chapitre ici même, ça pourrait donner des résultats amusants; la fin façon Torque, la fin façon Philotas, la fin façon Paledan, etc...sans compter la fin façon Koyoth (que je subodore croquignollette). Une espèce de concours, quoi.
Lâchez-vous les gars, la situation est ouverte.*

ACTE XXII : LA FIN!

(Viiiens, approche...je suis lààààà...)

Bien.

En tant qu'observateurs hypothétiques que nous sommes en tant que lecteurs (*), nous jouissons d'une situation avantageuse qui nous permet de nous sentir relaxés, de savourer une pause café hypothétique (avec clope hypothétique en option) et de nous placer tranquillement dans une position d'observation idéale à bord du "SARKO", admettons sur le quai d'embarquement désert, à quelques pas du "103 SP sport", la frégate d'Olrík, silencieuse et obscure silhouette égayée par quelques veilleuses de sécurité.

Faisons abstraction de la sirène qui hulule au maximum d'intensité, oublions le compte à rebours menaçant qui égrène ses secondes inexorablement en contrepoint, négligeons les vibrations et les fumées dégagées par les explosions secondaires qui commencent à fleurir dans les systèmes de la station, et concentrons-nous sur la grande porte qui mène aux tréfonds de la base.

Elle est silencieuse et obscure, à l'instar de la frégate.

Attendons...

(Je suis iciiii, Torquemadaaaaaa.....approche toiiii...)

Une rumeur semble s'enfler, composée de bruits de course éperdue, ponctuée de coups bas dans les côtes et d'insultes diverses destinées à la fois à faire accélérer le pas et à laisser s'exhaler des dissensions internes toujours pas réglées à l'heure où nous mettons sous presse. On commence à distinguer des mots, des soupirs, des plaintes.

- "Pousse toi, eh, Noob!"

- "Dépêchez, les gars, plus vite ! Ca va nous péter à la gueule!"

- "Mon Adjudant, il fait rien qu'à dire que je suis qu'un Noob!"

- "Ééécoutez, Maréchal des Logis, çaaa commence à biiien faire, vos côôôneries!"

- "Plus vite, alleï, grouillez vous, tas de nazes!"

- "MAIS...POURQUOI ON DOIT COURIR? ET QUI ETES-VOUS, MESSIEURS?"

Dans un tourbillon de têtes, de bras, de jambes, surgissent soudainement devant nos yeux ébahis (*Par iciiii...jee suis là, viens paaaar làààà...)* un peloton de fuyards échevelés, livides, fumants, vêtus d'oripeaux divers à des stades de décrépitude plus ou moins avancés, et dans au moins un cas de figure, complètement dévêtu (le Gendarme Skilv).

Ils se sont battus pour sortir de la salle de commande.

Ils se sont battus pour fuir le long des couloirs interminables et secoués d'explosions.

Ils se sont battus pour être les premiers sur le quai d'embarquement.

Ils se battent à présent pour monter le long de (*Viens, viiiiens...je suis iciiii...oui c'est çaaaaa*) l'étroite passerelle qui mène à bord du "103 SP sport".

Philotas assène de grands coups de crosse sur tout ce qui passe à sa portée.

Volgy tente de se faufiler à quatre pattes, frappant vicieusement et copieusement sur tous les tibias qui se dressent sur sa route, en mordant certains, et récoltant en retour des coups de tatanes bien sentis.

Olrík utilise ses talents de combattant acquis au cours d'innombrables rixes de bar autour de la dernière bouteille de Cahors.

Vpierrev tente d'amadouer le public en hurlant "laissez-moi passer, ma femme m'attend pour dîner, savez-vous?"

(*) et non pas en tant que Cuirassiers Allemands de la Guerre de 1870, en tant qu'Uhlands, quoi.

Asdélika essaie de se rappeler (sans succès) la formule de lévitation télékinétique apprise il y a des années sur les bancs de la TNF Académy.

L'adjudant Skydiver tape dans le tas, hurlant "A moi la brigaaadeuuuu!"

C'est une scène barbare et affligeante, que personnellement je suis très content de contempler de loin.

Le compte à rebours continue de s'égréner.

"3 MINUTES ...2 MINUTES 59...58...57..." (*Allez, vieeeens...ouiiii, derrière cette porteeeee...c'est çaaaaaa....*)

Poussant, tirant, hurlant, mordant, parlant mal des mamans des présents, nos amis (puisque'il faut bien les appeler ainsi) finissent par pénétrer tous plus ou moins entièrement à bord de la frégate qui se met aussitôt à ressembler aux backrooms du "Fucking Blue Boy" au moment de l'"Happy Fistfuck Hour" (**).

Le pandémonium (*ouiiii...c'est çaaaa....viens....*) est à son comble. Olrik joue des coudes, des poings, des genoux, des dents et autres parties contondantes pour s'approcher des commandes.

- "Dégage! C'est MON ship! Laisse moi-passer! Dégage, ducon! Pousse -t..."

Une pâleur soudaine envahit son front.

Il commence à se fouiller avec une telle frénésie que les autres en viennent à s'arrêter de se battre entre eux pour le regarder avec (encore plus d')inquiétude.

Le silence se fait progressivement sur la passerelle.

Lorsqu'Olrik prend la parole, ses mots tombent dans un silence aussi épais que le Bulge de Philotas (255 aux dernières nouvelles).

- "Les gars...quelqu'un a les clés? J'étais sûr de les avoir laissées sur le contact, et elles y sont pas...Je les ai pas sur moi..."

Tous les regards se portent sur le contact de la frégate (qui exhibe sans vergogne son manque total de trousseau de clés pendant à la serrure), pour ensuite revenir lentement sur le visage décomposé d'Olrik.

- "Je les aurais pas perdues dans la bataille, quand même?"

"03...02...01...2 MINUTES...1 MINUTE 59...58..."

Koyoth grimaca à peine sous l'impact de la décharge à bout portant d'Altharius.

Des fulgurances violettes giclèrent obscènement des fissures purulentes de son armure déformée.

Il avança son gantelet de combat et saisit avec délicatesse les revers satinés du déshabillé du chef TNF, le soulevant précautionneusement jusqu'à l'avoir bien en face de lui, à quelques centimètres de sa visière faciale.

Son haleine fleurait bon la victoire (et l'ail).

- "Tu sais...ça fait des années que j'attends ce moment."

- "Je croyais pourtant que tu attendais surtout avec impatience le patch de rééquilibrage MN" répondit Altharius, qui même dans les moments les plus délicats, s'enorgueillissait de son sens de la répartie.

- "Ca aussi, ça aussi...mais j'ai fini par renoncer, tu vois (**). Par contre, je rêve depuis des années de te faire...ça."

(**) *Tous les soirs entre 23 h et 1 h du matin, à sec si vous vous réclamez de Philotas, Headfucking sur commande 24 h à l'avance.*

(***) *Moi aussi, d'ailleurs. On l'aura jamais.*

De sa main gauche, il commença à souffleter doucement Altharius, coup droit, revers, coup droit, revers, coups droit, revers, de plus en plus vite et de plus en plus fort (mais pas trop, pour faire durer le plaisir).

- "Ah la vache (PLAF) ça fait (PLAF) du bien (PLAF) tu peux pas savoir (PLAF) ,c'est vraiment (PLAF) jouissif (PLAF)..."

(Vieeeeens Torquemadaaaaa...approcheeee toi.....)

Torque n'avait pas suivi les autres lors de leur fuite éperdue (et c'est bien dommage, c'est lui qui avait les clés de la frégate, prises inconsciemment lors de sa fuite au chapitre XVIII). Dans sa tête, une voix avait commencé de se faire entendre à peu près au moment du déclenchement de l'alarme, une voix caressante, sensuelle, un peu métallique cependant. Cette voix lui avait enjoint de rester, et de se diriger vers une petite porte qui donnait sur un couloir étroit. Ce couloir se terminait par une autre porte marquée "CERVEAU PRINCIPAL (EXPERIMENTAL)". Mais Torquemada, s'il avait l'habitude de suivre et d'obéir aux voix qu'il entendait dans sa tête aveuglément et sans restriction, ne s'emmerdait jamais à lire les plaques sur les portes. C'est pour les naïfs, pensait-il.

(Ouuuuivre la pooorte...c'est çaaaa....entre.....)

Il ouvrit la porte et entra dans une petite pièce qui sentait le renfermé et le composant électronique surchauffé.

(Te voilaaa enfin, Torquemada, mon touuut petit, mon fidèle, mon zélate zélééé, mon adorateur inconditionnel...enfiin tu es lààà pour me serviir à l'heure du cataclyysme...)

Torque tomba à genoux et cogna du front sur le sol en face de la petite boîte posée au centre de la pièce, reliée par de nombreux câbles à diverses prises aux murs. Sur un coté de la boîte, on pouvait voir une petite plaque gravée qui disait "PROCESSEUR EXPERIMENTAL XAV 81000. ATTENTION! GRAVES PROBLEMES INTERNES, TENDANCE A LA DEPRESSION, NE SURTOUT PAS CONNECTER AU CERVEAU PRINCIPAL!", mais évidemment, Torquemada ne la lut pas.

(Veux-tuuu me serviir, être mon instruuument en ces heuuures fondameeentales, et m'aiiider à apporter la joiiiiie et l'ordre dans cet uuunivers déchirééé par la guerre et l'héééérésie?)

- "Oh oui, Seigneur ! Ordonne et j'obeirai! Je brûle de te servir et de t'adorer!"

Si XAV 81000 avait pu sourire, alors peut-être Torque eut-il pu se douter de quelque chose, tant le sourire aurait été fourbe et déséquilibré. Mais les unités centrales ne sourient pas, et n'ont pas de tremblement hystérique dans la voix.

(Aaaalors, dééébranche moiiii et amène moiiii au poste de contrôôôle principal, et vite...nous n'aaaavons que peu de temps....)

- "Laissez-moi passer! Je sais faire les fils! Je volais des bagnoles quand j'étais jeune!"

- "Putain, mais casse le Néman! Démarre les moteurs à la main, merde!"

- "ON VA TOUS MOURIR! Pluuus près de toi, mon Dieu, plus près de toi...."

- "Quelqu'un veut des cahouètes millésimées? 1995, l'année de référence pour les cahouètes! Je gardais le paquet pour une occasion, mais maintenant..."

- "Euh...tu crois que le vert, c'est une bonne couleur pour les cahouètes?"

- "Maman! Faites quelque chose! Je veux pas mourir avant d'avoir mon Kaiser! J'ai encore des marins à leveler!"

- "(PLAF) Tu sais (PLAF) quand j'en aurai (PLAF) fini avec toi (PLAF) je réorganiserai le serveur (PLAF) à mon image (PLAF) mais tu seras plus là (PLAF) pour voir mon heure de

gloire!(PLAF)"

"1 MINUTE...59 SECONDES...58...57...56...55"

(Braaanche moi là....ouiiii...sur cette console là....lorsque jeee serai branchéééé, je pourrai contrôler cette station...et nous entaamerons mon règne de gloiire)

- "Merde, j'y arrive pas! C'est quoi ces câbles de mes couilles!"

- "Ah bravo, je croyais que tu savais faire les fils!"

- "POUSSEZ-VOUS TOUS!"

Le ton de commandement dans la voix d'Asdélika figea toutes les hystéries comme un lag dans une TNF VS ALL spéciale CV.

L'agent N.O.O.3., splendide dans sa concentration, écarta d'un geste ample Orlík de devant le poste de commande et posa une main ferme sur le gouvernail. Dans son esprit, la FORCE bouillonnait, tendue à se rompre vers les délicats mécanismes du démarreur, cherchant à épouser le continuum et à modifier le délicat équilibre de l'univers et du moteur dans le sens d'un démarrage sans clé. Ses yeux s'exorbitèrent, ses veines saillirent sur son front en sueur. Le moteur vrombit soudain, en même temps qu'Asdélika exhalait un gémissement rappelant une championne de tennis engageant un service comptant pour une balle de match à Roland Garros. Il s'écroula au sol, vidé de toute son énergie.

Orlík saisit le gouvernail et appuya sur F comme jamais F n'avait été appuyé sur aucun clavier existant.

La frégate arracha les bites qui la retenaient au quai et fonça vers la sortie.

(Voilààà...et ce cââble iciiii...bien maintenant, ce dernier câbleeeee dans cette priiise)

Torquemada s'activait avec bonheur, exécutant les directives de son Dieu avec extase (et une tache suspecte sur le devant de sa soutane).

- "Voilà, Seigneur, c'est fait!"

(Enfiin, je suis reliééé au cerveau princip...mais c'est quiiii ce compte à rebouuuuurs?

OOOOH NOOOOON!)

"...3...2...1...EXPLOSION."

Dans l'espace, il n'y a pas de son.

Par contre, la lumière est bien visible.

Ceux qui regardaient la station à bord de la frégate garderaient longtemps au coin de leur rétine la fulgurance exacerbée de l'explosion, et auraient bien du mal dans les jours à venir pour reconnaître leurs potes, même de près.

Le souffle chahuta bien un peu la frégate, mais Orlík la garda d'une main de fer en ligne, et aucun débris à moitié fondu ne toucha le navire.

Après un moment de silence, un cri de joie collectif eclata, et tous ceux qui s'étaient à moitié entreués dans les chapitres précédents se congratulèrent sans arrière pensée (****). L'heure était au soulagement.

*(****) Tu parles.*

Dans le brouhaha des conversations et le cliquetis des bouteilles qui défilait (c'était open Bar dans les réserves d'Olrik) s'éleva la voix perturbée de Darsh Vador.

- "J'AI PAS TOUT COMPRIS... VOUS ETES BIEN SYMPAS, MAIS LE MONSIEUR QUI ETAIT AVEC MOI M'AURAIT EXPLIQUE, LUI..."

- "Le monsieur? Quel monsieur?"

- "LAPIN BLANC, IL A DIT QU'IL S'APPELAIT. LAPIN BLANC, C'EST CA..."

- "Mais c'est vrai, ça... où est Torquemada?"

- "Seigneur? Seigneur, vous êtes là?"

Silence.

Torquemada contempla la boîte noircie qu'il tenait dans ses mains.

Silence.

La minuscule capsule dans laquelle il dérivait dans l'espace était sombre et tournoyait sur elle-même.

- "Seigneur? Répondez, quoi!"

Silence.

Et merde.

Altharius se dégagea difficilement du gantelet figé de Koyoth. Ce dernier écumait de rage, coincé dans son armure bloquée. Dans la base TNF, on entendait les cris de joie des défenseurs qui voyaient l'ennemi privé de ses pouvoirs, tomber dans le leur (de pouvoir). Altharius sourit à Koyoth, avec difficulté à cause de ses joues gonflées et de ses dents restantes qui branlaient sérieusement.

- "Mon amiff, ve croif que ton planf a echouéfff. Pour toiff, ça seraff un millénaireff de privon de hauteff securitéff. Fais moiff confianffe."

EPILOGUE.

- "Alors, mon bon Asdélika, vous êtes sûr de vous? Vous nous quittez?"

- "Oui, Chef. J'ai trop souffert lors de cette aventure, et le job de TNF ne pourra jamais plus être le même pour moi. Je vais me retirer sur mes terres, dans le monde de Starcraft II. J'ai un petit cottage là-bas. Je pourrai me remettre de mes blessures et de mes émotions dans la paix et le calme. Les Protoss et les Zergs ne viendront jamais m'y chercher."

- "Je vous le souhaite...vous savez quand même, pour Koyoth et Philotas?"

- "Oui, je sais que l'APA qui les transportait vers leur prison a été attaqué par un Super Yamatransformer Rose Bonbon...je me méfierais, si j'étais vous; ces deux-là ne renonceront jamais à leur vengeance."

- "Vous savez, moi...depuis la bataille, je ne suis plus en odeur de sainteté chez les TNF. Je pense aussi à me retirer sur mes terres, j'ai acheté avec mes token une petite île dans les Seychelles, l'île d'Arros...la vieille dame qui la possédait m'a fait un prix, une histoire de fisc, y paraît. Enfin, les journalistes et Koyoth ne songeront jamais à venir me chercher là-bas."

- "Eh bien, bonne chance, Altharius."

- "Bon courage, Agent N.O.O.3.."